

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 29 SEPTEMBRE 1997

Serge Turgeon

L'homme de toutes les scènes

Le comédien a compris très tôt que de communiquer avec autrui lui procurerait ses plus grands plaisirs, en théâtre, en politique, en information

Il aime bâtir ce qui a besoin d'un brin de solidification. Là où certains crouleraient sous le fardeau des responsabilités, baisseraient les bras devant l'ampleur de la tâche à accomplir, lui vit, bouge, fonce jusqu'à la réalisation des objectifs établis. Mission accomplie, il change de cible, en quête de nouveaux défis, d'une manière nouvelle de construire la culture et de l'élever très haut, encore plus haut.

MARIE-ANDRÉE CHOUNARD
LE DEVOIR

C'est l'homme à tout faire du vaste monde des communications. Celui qui laisse son empreinte un peu partout où sa fibre bagarreuse se frotte. Serge Turgeon a compris très tôt, que de communiquer avec autrui lui procurerait ses plus grands plaisirs, en théâtre, en politique, en information. Bien d'autres l'ont compris aussi, l'agrippant au passage aussi souvent que le besoin d'un architecte de la culture se faisait sentir pour rebâtir un château de cartes effondré.

Après plus d'une décennie à la barre de l'Union des artistes, Serge Turgeon a décidé de changer de cap. Direction? La scène, le théâtre, un lieu familier, l'occasion d'effectuer un retour sur le terrain, du côté des institutions culturelles qui surnagent et essaient de se maintenir à flot. Cette fois, il associe son nom à celui d'une des fondatrices du théâtre du Rideau Vert, Mercedes Palomino, et devient directeur général adjoint de la plus ancienne compagnie théâtrale montréalaise.

Retour sur le terrain donc, à baigner encore dans le monde des artistes, mais avec une optique différente cette fois. *J'aime à penser qu'on m'a donné la mission de faire entrer le théâtre du Rideau Vert dans le XXI^e siècle, explique Serge Turgeon. C'est un défi de taille quand on pense que nous sommes aujourd'hui dans un monde où l'on vend de plus en plus d'espace et de temps virtuels. Alors, voilà notre objectif: faire comprendre aux gens que le théâtre, c'est un art vivant, un espace et un temps réels, ce qui risque fort de devenir une denrée rare au cours des prochaines années.*

Il y a déjà quelques printemps, l'homme de théâtre a lui-même foulé les planches du Rideau Vert. Une expérience à laquelle il n'a pas renoncé et qu'il pourrait peut-être reprendre si un jour un horaire moins chargé le laissait souffler un brin. La revue de presse qu'il livre chaque jour au réseau TVA l'obligeant quasiment à sonner les matines, il ne peut guère songer à des représentations nocturnes. *Je regarde cette salle de 425 places et je me dis voilà une vraie salle de théâtre, à dimension humaine, avec gros plan sur l'acteur. J'aimerais convaincre les citoyens de nos quartiers à reprendre possession de leur théâtre.*

Dans quelques jours, l'homme ajoutera à son tableau d'honneur le prix spécial de l'Académie, décerné dans le cadre de la remise des prix Gémeaux par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. *Pour son dévouement et l'excellence de sa contribution à l'industrie télévisuelle et cinématographique d'ici*, affirme-t-on pour accompagner la distinction.

Sa contribution à l'industrie télévisuelle et cinématographique passe inévitablement par l'empreinte qu'il a laissée à la suite de ses 12 années de présidence à l'Union des artistes. Il signe son passage à l'UDA notamment et surtout avec la Loi sur le statut d'artiste adoptée par l'Assemblée nationale en 1987. Une bataille juridique durement gagnée et qui en a renversé plus d'un, peu habitués à voir les artistes monter aux barricades et, de surcroît, réussir à modifier une loi.

Serge Turgeon est inéluctablement associé aux batailles menées par l'Union des artistes, mais aussi à cette niche politique dans laquelle il a confortablement installé le milieu culturel, au prix de nombreuses tergiversations. Souvent propulsé à l'avant-scène politique, il a régulièrement permis d'activer la machine à rumeurs, certains voyant en lui un éventuel ministre de la Culture.

J'ai eu des offres, de tout temps, et de tous les partis, explique-t-il, révélant qu'au lieu de la direction généra-

le du théâtre du Rideau Vert, on aurait très bien pu, à la faveur de l'une de ces offres gouvernementales, le retrouver là où plusieurs l'ont maintes fois imaginé: du côté des politiciens. *Même si j'ai été très sollicité, je n'ai jamais eu le goût d'accepter parce que l'action sur le terrain est capitale. J'ai appris qu'une vie de politicien est tout aussi contraignante qu'une vie d'artiste; tous les deux sont continuellement en tournée, à faire des représentations. Mais ça ne m'a jamais vraiment tenté de sauter la barrière.*

Sans qu'on ait jamais pu vraiment l'associer à un parti plus qu'à un autre, Serge Turgeon a continuellement pataugé dans le bain politique. *Je menais une bataille de tous les jours, comme ceux qui sont en politique, mais je le faisais de façon non partisane. De la politique au sens noble du terme.*

Lorsqu'il a tourné le dos à la présidence de l'UDA, laissant son siège au comédien Pierre Curzi, personne n'a vraiment sursauté: il avait manifesté cette intention trois ans auparavant, au moment d'entamer son dernier mandat. *Mais il n'y avait pas de relève, personne d'assez fou peut-être pour s'engager dans cette aventure.*

De tout temps, il a voulu ennoblir le statut de l'artiste et accoler une étiquette légale à ce qu'était l'artiste-interprète-pigiste. À la fin de 1987, la victoire fut prononcée. La loi 90 venait d'assurer aux artistes une sécurité qui leur était difficilement accessible auparavant, obligeant notamment les producteurs à signer des ententes avec les représentants accrédités des artistes. *J'ai voulu changer les esprits, les mentalités, de mes camarades d'abord, les convainquant de l'importance pour les artistes de revendiquer un meilleur statut, explique Serge Turgeon. J'ai voulu leur faire prendre conscience du fait que nous avions des responsabilités, quelle que soit l'option que nous partagions, et que nous ne pouvions pas laisser aux seuls avocats et politiciens le soin de décider pour nous de l'avenir de la société.*

Dans le même ordre d'idées, Serge Turgeon voyait comme une nécessité le fait que les artistes puissent cogner à la porte d'une institution financière sans qu'on les toise à la seule et unique mention de leur profession. Avec la création en 1994 d'une caisse d'économie et de la culture, affiliée à la Fédération des caisses d'économie Desjardins, le statut de l'artiste, devenu la marque de commerce de l'ex-président de l'UDA, venait de recevoir une nouvelle couche de dorure.

Depuis le début de l'année, il préside le conseil d'administration du Fonds d'investissement de la culture et des communications, un fonds de capital de risque dans lequel le Fonds de solidarité de la FTQ ainsi que la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) ont investi conjointement 15 millions de dollars. *Ce n'est pas un organisme qui donne des subventions, mais qui peut faire en sorte que les entreprises prennent leur envol. Il faut investir dans la culture, mais de croire que cela deviendra rentable dès le départ, voilà où l'on se trompe. Parce que la culture sera probablement toujours au point de départ une entreprise déficitaire et qu'il faudra créer longtemps avant que naisse un chef-d'œuvre.*

Espérer qu'un jour la culture côtoie santé et éducation dans le rang des priorités gouvernementales fait partie des batailles qui ont oxygéné le comédien-journaliste-pseudo-politicien. *Et je crois que de plus en plus, la culture est à la table des grandes décisions. C'est un peu ce que nous voulions quand nous avons préparé la politique culturelle [en 1992, avec la ministre des Affaires culturelles, Liza Frulla]: faire en sorte que la culture ne soit plus laissée pour compte, qu'elle fasse partie des grands enjeux. Et je crois qu'on a compris que le ministère de la Culture est l'un des plus importants, ou ça devrait l'être du moins, parce que la culture représente ce que l'on est, notre ouverture, notre approche, ce qu'on veut être collectivement. Tout est fondamentalement une question de culture et lorsqu'on l'aura compris, d'un bout à l'autre du pays, on aura réglé bien des petits problèmes.*



Serge Turgeon: *J'aime à penser qu'on m'a donné la mission de faire entrer le théâtre du Rideau Vert dans le XXI^e siècle. C'est un défi de taille quand on pense que nous sommes aujourd'hui dans un monde où l'on vend de plus en plus d'espace et de temps virtuels.*

PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le théâtre comme un rendez-vous

À sept ans, il se rendait aux cours de diction de Mme Audet plutôt que de fréquenter assidûment les scouts, comme la majorité de ses copains. Mme Audet, *«l'équivalent d'un conservatoire à elle seule»*, représentait la porte d'entrée dans l'univers de la radio, de la télé et dans celui des planches. Serge Turgeon y connaît la piqûre de la communication. La fièvre devait l'emporter et ne plus le quitter, le guidant au fil des ans à travers plusieurs des divers plaisirs de la communication.

À la télévision, il fait part des joies et angoisses de ses personnages dans *Les Belles Histoires des pays d'en haut* (Léon Dalbrand), *Rue des Pignons* (Guillaume Joenet), *Terre humaine* (Laurent Dantin) et *Entre chien et loup* (Jérémie L'Heureux). Au théâtre, il vagabonde d'une scène à l'autre, se joignant quelques années à Jean Duceppe pour diriger la compagnie de théâtre de l'illustre personnage.

J'ai en quelque sorte commencé au théâtre et c'est drôle que j'y revienne comme ça, au Rideau Vert. Je voudrais que les citoyens considèrent le théâtre comme un rendez-vous à ne pas manquer. Parce que le théâtre, dans le fond, c'est un moment privilégié dans le temps, un rendez-vous à telle heure, tel endroit, pour communiquer les uns avec les autres. Tant de gens n'ont même pas idée de ce qui se fait autour d'eux, au théâtre. J'aimerais qu'on puisse leur communiquer le goût d'y venir.

Sa mère journaliste lui a sans doute transmis cette fibre curieuse qui lui donne encore le courage, peu après ses 50 ans et avec une trentaine d'années d'expérience en la matière, de se lever tous les matins de la semaine pour livrer aux téléspectateurs, jadis aux auditeurs, le contenu des journaux et des éditoriaux.

Ce lien avec l'information, je le trouve vital. Il me permet de fonctionner, il alimente mes idées, mes jugements, et je pourrais difficilement m'en passer, confie M. Turgeon, que l'on peut voir tous les jours à l'émission *Salut Bonjour*, au réseau TVA, présenter sa revue de presse.

Communiquer aussi avec ses enfants — ils sont six, âgés de 6 à 31 ans, et s'ajoutent désormais à cette lignée de protégés trois petits-enfants —, lesquels lui permettent de conserver, à leur manière et selon leur âge, un contact avec la réalité.



Communiquer enfin sa passion pour la culture, sa valeur, son rôle aussi dans la société. *J'ai toujours cru qu'au cœur d'un projet de société, il y a d'abord un projet culturel.*

«Et au cœur de ce projet culturel, il y a la création, et l'artiste. Voilà ce qu'il faut valoriser, et de toutes les façons.»

M.-A. C.

Ne manquez pas notre **dossier spécial**

tombée publicitaire : le vendredi 10 octobre

LE DEVOIR

écoles privées

publié le 18 octobre prochain!

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 29 septembre au 3 octobre 1997

Assemblées Annuelles

Nom de la compagnie	Date	Heure	Lieu
Québec			
Semi-Tech	29/09/97	---	---
Orient Inc. (Ressources)	30/09/97	11h00	St-Lambert
Premier CDN Ltée (Entreprises)	30/09/97	10h00	Montréal
Cabano Kingsway Inc.	02/10/97	14h00	Laval

Ontario

Teddy Bear Valley Mines, Limited	29/09/97	10h00	Toronto
Dimethaid Resaerch Inc.	30/09/97	16h30	Toronto
Major Drilling Group International Inc.	30/09/97	11h00	Toronto
Star Data Systems Inc.	30/09/97	11h00	Toronto
Tombstone Explorations Co. Ltd.	30/09/97	10h00	Vancouver
Perle Systems Limited	01/10/97	10h00	Toronto
International Datacasting Corporation	02/10/97	11h00	Ottawa

CHANGEMENT DE CATÉGORIE D'ACTIONS

TELECOMMUNICACOES BRASILEIRAS SA

Valeur: ADR cautionné 144A
 Modalités: 1 ADR cautionné de la société pour chaque ADR cautionné 144A détenu.
 Effectif: 22 septembre 97.

CHANGEMENT DE DÉNOMINATION SOCIALE

DIMENSIONS WEST MARKETING INC

Valeur: ordinaire
 Modalités: la société susmentionnée deviendra Dimensions West Energy inc.
 Avis préliminaire.

FLYING DISC ENTERTAINMENT INC

Valeur: ordinaire
 Modalités: la société susmentionnée deviendra Software Gaming Corp.
 Avis préliminaire: assemblée: 30 sept 97.

DIVIDENDE RÉGULIER ET SUPPLÉMENTAIRE

ASHANTI GOLDFIELDS COMPANY LTD

Valeur: global depository share (GDS)
 Choix A: actions: possibilité d'obtenir un GDS supplémentaire de Ashanti Goldfields pour chaque groupe de 94 GDS détenues. Fractions d'actions versées en espèces, et chaque action ordinaire vaudra 10.52\$US aux fins de ce paiement effectué vers le 3 novembre prochain.
 Choix B: espèces: paiement de 0.1125\$US net après déduction de l'impôt à la source du Ghana.
 Date limite (crédit): 29 septembre 97.
 Clôture des registres: 30 septembre 97.

RESSOURCES GULF Canada LIMITÉE

Valeur: série 1 privilégiée à taux variable
 Modalités: le 14 octobre prochain, la société susmentionnée versera un dividende aux porteurs inscrits à la clôture des registres le 30 septembre 97. Le dividende est constitué d'un dividende régulier et d'un arriéré de dividende partiel de 0.01\$ par action.
 Choix de monnaie: le choix de monnaie (\$US) effectué pour le dividende payable en octobre prochain s'appliquera aussi à l'arriéré de dividende partiel.
 Date limite (crédit): 29 septembre 97.

ROYAL AVIATION INC

Valeur: ordinaire
 Modalités: dividende supplémentaire de 0.65\$ par action versée aux détenteurs inscrits à la date de clôture des registres le 30 septembre.
 Versement: 15 octobre 97.

DIVISION D'ACTIONS

VAN HOUTTE LIMITÉE A.L.

Valeur: à droit de vote subordonné
 Modalités: taux: deux pour une (une action ordinaire additionnelle à droit de vote subordonné pour chaque action à droit de vote subordonné ordinaire).
 Date clôture: 23 septembre 1997.
 Effectif: 23 septembre 1997.

ÉCHANGE EN ESPÈCES

TRANSITIONAL HOSPITAL CORP

Valeur: ordinaire
 Modalités: échange en espèces entré en vigueur: 16 \$US pour chaque action ordinaire de la société détenue.
 Effectif: 23 septembre 97.

EXPIRATION D'UN BON DE SOUSCRIPTION

SYMMETRY RESOURCES INC

Valeur: bon de souscription d'actions
 Échéance: 14 octobre 1997
 Modalités: souscription (actions): un bon de souscription plus 0.75\$ pour une action ordinaire de Symmetry.

WINDSPEAR RESOURCES LTD

Valeur: bon de souscription d'actions
 Échéance: 16 octobre 1997
 Modalités: souscription (actions): un bon de souscription plus 0.30\$ pour une action ordinaire de Windspear Resources.

OFFRE EN ESPÈCES ET/OU EN ACTIONS

BROWNING FERRIS INDUSTRIES INC

Valeur: ordinaire
 Modalités: Browning vise l'acquisition d'un maximum de 15M de ses actions ordinaires (et des droits s'y rattachant) à un prix variant entre 34 et 39 US\$
 Expiration: 1 octobre 1997.

CHIPS AND TECHNOLOGIES INC

Valeur: ordinaire
 Modalités: prolongation de l'offre en espèces d'Intel Enterprise Corporation (filiale d'Intel Corporation) visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée.
 Choix A: espèces: 17.50 \$US pour chaque action ordinaire de Chips and Technologies soumise.
 Expiration: 17 octobre 97.

DORSET EXPLORATION LTD

Valeur: ordinaire
 Modalités: Baytex Energy Ltd vise l'acquisition de la totalité des actions en circulation de la société susmentionnée.
 Choix A: actions: 0.48 action de catégorie A de Baytex pour chaque action de Dorset.
 Date limite (crédit): 5 octobre 97.

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

Tassé

Tassé & Associés, Limitée

Prévost Car fait son p'tit bonhomme de chemin

L'entreprise québécoise roule sur toutes les autoroutes nord-américaines

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Eugène Prévost, un modeste fabricant de meubles et de bancs d'église, ne pouvait pas se douter en 1924 que, en mettant une carrosserie d'autobus en bois sur un châssis de camion, il franchissait le premier pas vers la création d'une entreprise qui compte plus de 1400 employés et dont les revenus atteindront 380 millions cette année.

Prévost Car détient une part de marché en Amérique du Nord de 20 % des autocars interurbains et de 80 % des carrosseries d'autocar pour conversion en maisons motorisées. Elle livrera cette année 800 véhicules. On peut y voir l'aboutissement d'une longue et lente évolution, qui s'étend sur trois quarts de siècle.

Pendant longtemps, en effet, la croissance fut presque imperceptible. En 1966, les ventes de Prévost Car n'étaient que de 500 000 \$; elles atteignaient 110 millions en 1992. La progression des emplois suivait la même courbe: 50 en 1966, 225 en 1980 et 1413 aujourd'hui, dont 57 aux États-Unis et 1300 à Sainte-Claire de Bellechasse, dans cette même petite localité rurale où habitait Eugène Prévost. Au fait, cette industrie assurait des retombées en salaires de 51 millions l'an passé, ce qui est loin d'être banal dans une région relativement peu industrialisée.

Les ateliers Prévost produisent leur premier autocar entièrement fait de métal en 1945. Vendue en 1957 à Paul Normand et deux associés, l'entreprise adopte alors le nom de Prévost Car. En 1966, deux investisseurs américains prennent la relève, mais laissent la direction complète de l'entreprise entre les mains de André Normand (fils de Paul), qui a donné l'impulsion qu'on lui a connue depuis.

Une entreprise familiale s'intègre à une multinationale

Toutefois, le virage le plus inattendu dans l'histoire de cette compagnie est survenu en 1995, alors que Volvo Bus de Suède en a fait l'acquisition pour revendre ensuite 49 % des actions à la société britannique Henlys, laquelle est également engagée dans la fabrication d'autocars en plus d'être un partenaire d'affaires de Volvo depuis plusieurs années.

«On peut s'attendre à l'expansion de Prévost au cours des prochaines années en Amérique du Nord», déclare



ARCHIVES LE DEVOIR

Prévost possède trois usines: l'une à Saint-Anselme, pour le découpage de l'acier servant dans la structure des autocars; deux autres à Sainte-Claire, l'une pour la fabrication de pièces, la réparation des autocars et le développement; et la dernière, l'usine principale, où se font l'assemblage de tous les modèles et la vente des pièces.

Georges Bourelle, président et directeur général depuis février 1996 de cette nouvelle filiale nord-américaine de deux grands fabricants européens. M. Bourelle n'est pas un nouveau venu chez Prévost; il y fut embauché en 1991 avec la mission de travailler au développement du marché de la maison motorisée. Auparavant, il avait été un gestionnaire spécialisé en marketing au sein de diverses entreprises (Ogilvy Mills, DDM, Petro-Canada, Fina et Shell).

Comme p.-d.g. de Prévost Car, il relève directement du conseil d'administration composé de représentants de Volvo et de Henlys; il fait également partie du comité exécutif mondial de Volvo Bus, qui se réunit quatre fois l'an et qui tenait justement une assemblée à Québec la semaine dernière. Volvo Bus fait partie bien sûr de la grande multinationale suédoise Volvo, bien connue pour ses voitures, ses camions, ses moteurs marins et ses autocars.

«Notre plus grand défi pour l'instant est de composer entre notre marché local et nos activités internationales. Il

faudrait adapter notre comportement et nos attitudes d'entreprise familiale à ce nouveau contexte international», explique M. Bourelle. L'arrivée de ces nouveaux propriétaires, très différents de tous les autres qui les ont précédés, entraîne nécessairement un changement dans le rôle de Prévost, dans ses options de développement et même dans ses relations avec ses fournisseurs, qui doivent désormais démontrer la même productivité que d'autres fournisseurs faisant partie du réseau de Volvo et Henlys. Prévost possède un réseau de 500 fournisseurs au Québec et plusieurs autres en Amérique du Nord.

Par exemple, Prévost achetait jusqu'à maintenant tous ses moteurs d'une firme appelée Detroit Diesel. A partir de l'an prochain, les clients auront le choix entre ce moteur et celui de Volvo. Prévost achète une grande quantité de pièces, certaines mécaniques comme les transmissions, mais bien d'autres comme des pneus, des silencieux, de la peinture, etc.

Trois usines dans la région de Québec

Prévost possède trois usines; l'une à Saint-Anselme pour le découpage de l'acier servant dans la structure des autocars; deux autres à Sainte-Claire, l'une pour la fabrication de pièces, la réparation des autocars et le développement. Il reste l'usine principale où se font l'assemblage de tous les modèles et la vente des pièces. L'administration et la direction y ont également leurs bureaux.

Aux yeux de l'actionnaire majoritaire, la première année de Prévost au sein du groupe Volvo a certainement été bonne puisque l'entreprise de Sainte-Claire s'est mérité l'honneur du prix de l'année pour le marché de l'autocar parmi toutes les entreprises de Volvo Bus. On a voulu ainsi souligner une augmentation substantielle des parts de marché aux États-Unis.

Deux produits distincts

En fait, 75 % de la production de Prévost s'en va aux États-Unis. Sur les 800 véhicules qui sortent de ses usines, il y a 500 autocars interurbains dont l'intérieur est complètement fini et dont le prix de vente varie entre 300 000 \$ et 360 000 \$ US. Cet autocar assure la plus grande partie des revenus de l'entreprise, qui détient 20 % du marché au Canada et aux États-Unis.

Prévost ne fabrique pas d'autobus de ville, mais on sait en revanche que Volvo a exprimé son intérêt pour l'acquisition de Nova Bus, cette société de la région montréalaise qui fabrique des autobus urbains et qui est à vendre. Quand on pose la question à M. Bourelle, il répond que Volvo Bus considère toutes les occasions qui peuvent se présenter en Amérique du Nord. L'intégration de Nova Bus aurait peut-être des effets de synergie intéressants pour l'une et l'autre société.

Enfin, Prévost s'est beaucoup fait remarquer depuis quelques années par la place tout à fait spéciale qu'elle occupe dans le domaine des carrosseries d'autocars pour conversion en maisons motorisées de luxe. Elle détient 80 % du marché nord-américain. Pour ce produit, Prévost se limite à fabriquer et à monter la carrosserie, qui en est une d'autocar; elle vend pour une somme variant de 250 000 à 300 000 \$ US ces véhicules à une vingtaine de clients dont la spécialité est la finition intérieure, et qui sont disséminés aux quatre coins des États-Unis. Cela explique la stratégie de Prévost de ne pas faire elle-même la finition.

«Nos meilleurs vendeurs sont nos clients», explique M. Bourelle.

Une fois aménagée, une telle maison motorisée se vend un million de dollars américains. Ceux qui en achètent sont en général des entrepreneurs retraités ou semi-retraités, qui ont déjà eu ou qui ont encore un avion ou un bateau, et qui sont ravis de se trouver un nouveau jouet. Avec une telle maison motorisée, ils vont parcourir de 10 000 à 12 000 milles par année; en moyenne, ils revendent le véhicule après trois ans.

Il y a un engouement pour ce produit aux États-Unis où il existe même un club social baptisé «Prévost Prouds» qui compte 1100 membres. Chez Prévost, on considère cette clientèle avec la plus grande attention, comme si chaque client était unique au monde, à la façon de Rolls Royce par exemple. Dans le lot, il y a une minorité d'artistes très connus, qui voyagent d'un hôtel et d'une grande ville à l'autre à travers les États-Unis dans ces véhicules qui leur assurent le plus grand confort et une grande discrétion. Certains, comme Dolly Parton, qui ont peur de l'avion y trouvent en plus la sécurité.

En ce qui concerne l'avenir, il y a un potentiel de croissance, surtout pour l'autocar interurbain. Le marché de la maison motorisée suit l'évolution démographique. On constate que l'âge moyen de la clientèle diminue; on voit plus de gens de 50 ans, alors que dans les années 70 il s'agissait de gens de 65 ans et plus. Évidemment, le marché secondaire amène une clientèle plus jeune. M. Bourelle ne voit toutefois pas de marché à l'extérieur de l'Amérique du Nord pour ces maisons motorisées.

Prévost, grâce à son association avec Volvo et Henlys, mettra particulièrement l'accent dans les années à venir sur la vente des pièces et le service après-vente. Elle possède déjà aux États-Unis des bureaux de ventes et de service après-vente dans les États du New Jersey, de la Floride, de la Californie, ainsi qu'à Chicago et très bientôt à Nashville, au Tennessee.

Au cours de l'été dernier, on a vu surgir des tensions dans les relations de travail qui ont conduit à un lock-out qui a duré une semaine. Sans réanimer le débat sur les questions qui ont conduit à ce conflit, M. Bourelle soutient qu'il faut trouver une façon d'établir de meilleures communications entre les gestionnaires, les syndicats et les employés, de manière à pouvoir éviter l'engagement de l'une ou l'autre des parties sur une piste qui mènerait forcément à un cul-de-sac. Le p.-d.g. considère qu'à cet égard il y a en Europe de meilleures relations qu'en Amérique du Nord.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Georges Bourelle, président et directeur général de Prévost Car

Relais d'affaires

CHAUDIÈRE-APPALACHES

SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

MANOIR DE TILLY

Gagnant du Grand Prix du Public au Gala de la Restauration et classé 4 Diamants CAA pour la 3e année consécutive, le MANOIR DE TILLY saura satisfaire les plus exigeants. Nos salles de conférences sont toutes fenêtrées et offrent une vue sur le fleuve, les chambres sont dotées de foyer. Le tout offert dans un site pittoresque en bordure du fleuve, à seulement 15 min. de Québec, 2h15 de Montréal. Forfait gens d'affaires: 102,95 \$/pers. (occ. double incl. 3 repas dont le souper gastronomique), les pauses, la salle et l'équipement audiovisuel.

Pour information: Québec: (418) 886-2407 Ext.: 1-888-862-6647

LAURENTIDES

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

MANOIR SAINT-SAUVEUR



Hôtel de villégiature 4 étoiles, situé au cœur du village de Saint-Sauveur, 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

ÉCONOMIE

TOURISME D'AFFAIRES



Istanbul, l'ex-Constantinople, demeure le principal foyer de convergence du pays.

Istanbul et la Turquie : des images qui valent leur pesant d'or

À cheval sur deux continents, l'Europe et l'Asie, trait d'union entre la mer Noire et la partie orientale de la Méditerranée, la Turquie moderne n'est cependant plus l'empire d'antan. A toutes les époques, Istanbul, son ancienne capitale, n'a cessé d'attirer les voyageurs de partout, venus pour en admirer les beautés et richesses. Venu aussi pour y pratiquer le commerce. Encore aujourd'hui, le pays de l'antique Byzance tire fort bien son épingle du jeu sur l'échiquier du tourisme d'affaires.

La Turquie s'est affirmée comme une destination de vacances. Elle a reçu 8,6 millions de visiteurs en 1996 et compte en accueillir 9,5 millions cette année pour des revenus de 7,5 milliards de dollars américains. Ses principaux foyers d'alimentation se trouvent, dans l'ordre, l'Allemagne (24 % du volume annuel), la Russie (18 %), la Grande-Bretagne (9 %). Le Canada vient encore loin derrière avec 27 000 visiteurs attendus en 1997, ce qui représenterait tout de même une augmentation de près de 12 % par rapport à l'année précédente.

Le pays de Kemal Atatürk voit également augmenter sa part du marché international du tourisme de congrès. En 1992, 35 congrès d'envergure y ont eu lieu; il en eut 102 l'an dernier, dont la conférence Habitat II organisée par l'ONU. L'année qui s'achève ne sera pas en reste. Du 17 au 24 octobre, au Palais des congrès de Kirdar, se déroulera la 12^e Assemblée générale de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), qui regroupe, sous l'égide des Nations Unies, la presque totalité des offices nationaux de tourisme de la planète. Y participeront quelque 1500 congressistes, dont des ministres, des fonctionnaires et des professionnels du voyage. La réunion plénière de la Commission européenne du tourisme, dont font partie les plus hautes instances des pays du Vieux Continent, suivra, du 26 au 29 du même mois, au Ciragan-Kempinsky, un ancien palais converti en hôtel et situé au bord du Bosphore.

En octobre toujours, l'Association des agences de voyage d'Espagne (AEDAVE) tiendra son congrès annuel à Istanbul, à l'invitation de son équivalente turque, la T-RSAB. Forte de 2983 membres, cette dernière est la cinquième plus importante association du genre dans le

monde, derrière celles des États-Unis (26 000 membres), de l'Allemagne (4700), du Japon (4068) et du Canada (3070).

Y seront notamment étudiés les moyens d'intensifier les échanges touristiques entre ces deux pays situés aux extrémités de la Méditerranée. Y sera certes aussi discuté le projet de la T-RSAB — pour lequel la France, l'Italie, la Grèce, l'Égypte et Israël ont déjà manifesté de l'intérêt — de mettre sur pied une association des agences de voyage de la Méditerranée; celle-ci aurait pour but de rechercher des solutions à des problèmes communs et de stimuler l'activité touristique sur tout le pourtour de ce vaste «bassin de civilisation». Le sujet sera d'ailleurs abordé au cours de l'automne, à Antalya, lors du Symposium sur les politiques touristiques de la Méditerranée à l'aube du XXI^e siècle.

Témoins de l'essor du tourisme d'affaires en Turquie, plusieurs hôtels de luxe ont fait leur apparition dans le ciel de l'ex-Constantinople, qui demeure le principal foyer de convergence du pays. Évidemment, certains appartiennent à des chaînes américaines, tel le Four Seasons (65 chambres) qui a ouvert ses portes en 1996 entre les murs d'une ancienne prison au voisinage du palais de Topkapı. D'autres s'inscrivent dans le giron de sociétés européennes (comme le Bosphore Swissôtel près du palais Dolmabahçe) ou asiatiques (comme le Ceylan Inter-Continental et ses 390 chambres, qui a pris la relève du Sheraton après des rénovations de 30 millions \$US).

Quelques établissements, l'Ottoman Palace, le Divan, le Ciragan Palace, enfin, s'avèrent très appréciés des voyageurs d'affaires, tant l'exotisme de leur décor évoque les gloires passées. Et les affaires, on le sait, ont toujours su très bien composer avec le faste et les éclats...

Renseignements

- Ambassade de Turquie, Section du tourisme, 360, rue Albert, local 801, Ottawa, Ontario K1R 7X7, (613) 230-8654/3683, toturcan@magi.com
- Turkey Destination Report, The Monthly Bulletin of Association of Turkish Travel Agencies (T-RSAB), Fulya Asikkerem Sokak 48/50, Dikilitas, Istanbul, Turquie, (90) b212 259 84 04/259 06 56 (télécopieur).



Normand Cazalais

Mission de Bernard Landry en Amérique du Sud

Un bilan très positif

LE DEVOIR

Le vice-premier ministre et ministre d'État de l'Économie et des Finances, Bernard Landry, a dressé vendredi le bilan officiel de sa mission commerciale en Amérique du Sud.

Cette mission, à laquelle ont participé 35 entreprises et institutions financières, a eu lieu du 12 au 19 septembre en Argentine et au Pérou. Elle a permis, entre autres, la concrétisation de contrats pour trois entreprises québécoises, totalisant 4,5 millions de dollars. Elle s'est traduite également, pour bon nombre d'entreprises, par la signature d'ententes de coopération, pour une valeur de plusieurs millions de dollars, et par l'établissement de liens d'affaires qui se développeront dans les mois à venir.

Signature de contrats

La firme Archimède 2000, spécialisée dans le domaine de l'habitation, a réalisé un transfert de technologie en Argentine qui permettra la réalisation d'un contrat de plus de 3 millions dans la ville de Tucuman, en Argentine.

Le groupe Dessau a obtenu un contrat de un million de dollars de la firme ETECEN au Pérou, un important transporteur d'énergie.

Enfin, la compagnie Micro-Turbines Technologies livrera quatre petites centrales hydroélectriques pour le compte du ministère de l'Énergie et des Mines au Pérou pour une valeur d'un demi-million de dollars.

Plusieurs autres entreprises ont trouvé des partenaires et signé des ententes de distribution, de représentation et de transfert de technologie.

L'appui du vice-premier ministre a fait progresser plusieurs dossiers; notamment:

- Machina Sapiens a signé une entente de distribution qui devrait lui permettre de réaliser des ventes de plus de 350 000 \$ en Argentine;
- le Centre de recherche industrielle

du Québec a signé une entente de coopération avec l'Institut national de technologie industrielle qui laisse entrevoir des ventes de l'ordre d'un demi-million de dollars;

■ le Centre du logiciel appliqué compte réaliser trois transferts de technologie, dont l'un avec l'Université de Buenos Aires d'une valeur de 150 000 \$;

■ le groupe Informission a signé deux ententes pour l'utilisation de sa technologie qui permet de corriger le problème des dates de l'an 2000 dans les systèmes informatiques. Ces ententes représentent une valeur de 300 000 \$;

■ la firme Diagnostica a identifié en Argentine un partenaire pour la distribution de son test de diagnostic pour le cancer pour une valeur de un million de dollars;

■ la compagnie Estrimed, spécialisée en instrumentation médicale, a identifié au Pérou et en Argentine des ventes potentielles de un million de dollars;

■ le Groupe Chagnon est en excellente position pour fournir des camions de collecte d'ordures à la Ville de Cordoba, un contrat d'une valeur de plus de 4,5 millions;

■ l'entreprise Teqsim a signé un accord avec Telrep au Pérou lui permettant d'anticiper des ventes de 2 millions dans le domaine de la simulation de réseau de transport d'énergie;

■ le Groupe de recherche en béton de l'Université de Sherbrooke pourrait transférer sa technologie dans le cadre d'un projet de construction de 10 000 logements au Pérou.

Enfin, parmi d'autres dossiers prometteurs, les sociétés Cambior, Hydro-Québec International, RSW, Foraction, SNC Lavalin et Tecslut sont en excellente position pour participer à la réalisation de projets totalisant 2,6 milliards de dollars dans les domaines des mines, de l'énergie, de la forêt, de la géomatique et de l'habitation.

Les ministres des Finances se sont faits rassurants à la réunion du FMI

Les «tigres» asiatiques se disent prêts à rugir de nouveau

La crise financière des trois derniers mois a hanté la grand-messe de Hong-Kong

JONATHAN THATCHER
REUTER

Hong-Kong — Les «tigres» asiatiques, dont les récentes difficultés économiques et financières ont dominé l'assemblée annuelle du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale (BM) à Hong-Kong, s'attendent à sortir renforcés de la crise.

La crise financière qui s'est répandue comme une traînée de poudre en Asie du Sud-Est ces trois derniers mois a hanté la grand-messe de Hong-Kong qui, à l'origine, devait servir de vitrine aux économies qui comptent parmi les plus dynamiques du monde.

Leurs ministres des Finances se sont succédé devant les représentants de la communauté financière internationale pour assurer que les choses n'étaient pas aussi graves qu'elles en avaient l'air et se dire prêts à prendre des décisions difficiles mais nécessaires pour redresser leurs économies. «Un sentiment d'humilité nous a aidés à corriger notre politique», a déclaré le vice-premier ministre de Malaysia, Anwar Ibrahim, lors de l'assemblée annuelle qui a réuni quelque 180 ministres des Finances et un grand nombre de banquiers et de responsables d'entreprises. «Je promets que nous ne dérogerons à aucune des actions requises», s'est engagé de son côté le ministre thaïlandais des Finances, Thanong Bidaya.

La crise financière thaïlandaise, qui a atteint son point culminant en juillet, a entraîné une vague de ventes sur les marchés d'Asie du Sud-Est et terni l'image d'un pays considéré il n'y a pas si longtemps comme l'Eldorado des marchés émergents.

Pour le président de la BM, James Wolfensohn, cette crise n'est qu'une convulsion passagère et le directeur général du FMI, Michael Camdessus, partage son optimisme. «Naturalement, il faudra du temps et une action énergique de la part des autori-

tés pour restaurer la confiance du marché», a-t-il déclaré lors de l'assemblée. «Mais si je n'avais qu'un seul message à vous transmettre aujourd'hui, ce serait celui-ci: ces économies en sortiront renforcées.»

Propos abrupts

C'est alors que la controverse s'est amorcée. Lors d'un discours à Hong-Kong, dans son style combatif typique, le premier ministre malaysien Mahathir Mohamad a rendu les opérateurs des marchés des changes responsables des malheurs économiques de la région, déclarant leur profession immorale et réclamant son interdiction.

Ces propos abrupts ont détonné dans une assemblée vouée à la libéralisation des marchés et à la mondialisation. Son vice-premier ministre Anwar Ibrahim a dû par la suite démentir toute velléité de réglementation accrue et ses homologues de la région se sont employés à dire leur attachement à la mondialisation. «Il n'y a pas d'autre solution qu'une ouverture et une intégration pour sortir [...] notre économie de la pauvreté», a ainsi affirmé le secrétaire philippin aux Finances, Roberto de Ocampo.

«Cela fait longtemps que nous ne pouvons plus considérer la libéralisation des marchés financiers comme une option [...] Dans une économie mondiale, les restrictions ne font que détourner les ressources ailleurs», a-t-il ajouté.

Le gouverneur de la Banque centrale d'Indonésie, Sudrajat Djawandono, a concédé que les gouvernements devaient se résigner aux fluctuations des marchés financiers et aux souhaits des investisseurs mais qu'ils pouvaient faciliter les choses en menant une bonne politique économique.

Deux dossiers importants restent cependant en suspens: la création d'un fonds asiatique d'urgence pour faire face à de nouvelles crises et l'adhésion des pays asiatiques au projet d'accord sur la libéralisation des services financiers cher à l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

L'idée d'instituer un fonds de 100 milliards de dollars pour éviter une répétition de la contagion thaïlandaise a été promptement rejetée par les pays industrialisés, qui craignent qu'avec un tel filet de sécurité, les gouvernements concernés hésitent à lancer des réformes douloureuses.

À la fin du sommet, le projet s'était fait plus vague. Les ministres de la région ont fait savoir que rien n'était encore fermement décidé et qu'ils n'avaient pas l'intention de faire concurrence au FMI.

Proposition du FMI

De son côté, le FMI a proposé aux pays concernés de surveiller davantage les économies de leurs voisins et, à la manière occidentale, de leur faire savoir ce qui les préoccupe.

Le Fonds, qui a mis sur pied un financement de 17,2 milliards de dollars pour le renflouement de l'économie thaïlandaise le mois dernier, prévoyait depuis plus d'un an que le pays se dirigeait vers la catastrophe, mais le caractère secret de ses négociations avec les gouvernements fait qu'il n'a pu en avertir les marchés. Quoi qu'il en soit, argue le FMI, si les économies et les gouvernements étaient plus ouverts, les crises potentielles seraient détectées plus rapidement et résolues bien avant qu'elles ne deviennent ingérables.

La crise de l'été a en outre accru la méfiance des pays du Sud-Est asiatique envers l'accord de l'OMC sur les services financiers, à moins d'obtenir certaines garanties de protection contre ceux que la Malaysia appelle «des spéculateurs peu scrupuleux». Les Philippines ont même accusé les États-Unis d'exercer de trop fortes pressions pour la signature de ce pacte. «Les grandes banques peuvent aller sur les petits marchés comme les Philippines tandis que nos petites banques auraient toutes les difficultés du monde à être concurrentielles aux États-Unis. Alors, parlons-nous vraiment de l'ouverture de tous les marchés?», a fait valoir Roberto de Ocampo.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Université de Montréal

Professeure ou professeur de didactique

Le Département de didactique de la Faculté des sciences de l'éducation recherche une professeure ou un professeur adjoint spécialisé dans le domaine de la didactique des langues secondes et étrangères.

Fonctions

Enseignement dans les programmes du Département aux trois cycles; encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs en didactique des langues secondes et étrangères; élaboration et conduite de recherches dans le domaine.

Exigences

Doctorat (terminé ou en voie de l'être) en sciences de l'éducation, option didactique des langues secondes et étrangères ou l'équivalent; connaissance et expérience de l'enseignement en milieux pluriethniques; capacité d'assumer des enseignements universitaires et d'entreprendre un programme de recherche dans le domaine; maîtrise du français oral et écrit. L'utilisation des technologies de l'information et de la communication en éducation sera considérée comme un atout.

Traitement

Selon la convention collective.

Date d'entrée en fonction

Janvier 1998.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre précisant leur intérêt et leur compétence dans le domaine, ainsi que le nom de trois référents, au plus tard le 30 octobre 1997, à :

Mme Nicole van Grunderbeek, directrice
Département de didactique
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec), H3C 3J7

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université soussignée a un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes.

Professeures ou professeurs

Faculté d'éducation

Professeure ou professeur en application des technologies de l'information et de la communication en éducation

Au Département de pédagogie, elle ou il dessert une clientèle composée d'étudiants et d'étudiantes inscrits en formation initiale et continue des domaines de l'éducation. La personne choisie peut notamment être appelée à intervenir dans divers programmes de formation à l'enseignement offerts à la Faculté d'éducation, de même que dans la formation des gestionnaires de la formation et de l'éducation. De plus, elle contribue à la formation continue des personnels de la Faculté d'éducation dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TICs). La fonction comprend l'enseignement dans des programmes de 1^{er} cycle et de 2^e cycle, la recherche dans le domaine des TICs appliquées à l'éducation, la participation à la gestion et au service à la collectivité, particulièrement dans des organismes visant le développement des TICs en éducation.

Exigences

Doctorat en éducation et expérience démontrée dans le domaine de l'implantation et du développement des TICs appliquées à l'éducation. Expertise développée en sciences cognitives, expérience des milieux scolaires, expérience en recherche et développement dans le domaine des TICs appliquées à l'éducation et capacité démontrée de participer à des recherches en équipe et collaborations. La connaissance et l'engagement dans les réseaux québécois, canadiens et internationaux impliqués dans le développement des TICs appliquées à l'éducation et une expérience positive dans l'enseignement universitaire constituent un atout.

L'Université de Sherbrooke est reconnue pour l'importance qu'elle accorde à la formation pratique et à l'innovation dans l'enseignement et la recherche.

Sise au cœur des Cantons de l'Est, elle offre un environnement de qualité exceptionnelle à plus de 20 000 étudiantes et étudiants et aux quelque 3000 membres de son personnel.

La Faculté d'éducation sollicite des candidatures pour combler deux postes de professeure ou professeur régulier, à temps complet. Les fonctions comprennent notamment l'enseignement, l'encadrement d'étudiants et d'étudiantes, la recherche, la direction d'essais, de mémoires et éventuellement de thèses de doctorat, la participation à des recherches Universités-Milieu, au développement des programmes d'études supérieures et à la vie universitaire. Elles comprennent également les services à la collectivité dans le champ de compétences de la ou du titulaire de poste.

Professeure ou professeur en counseling d'orientation

Au Département d'orientation professionnelle et gestion de l'éducation et de la formation (O.P.G.E.F.), elle ou il dessert une clientèle composée d'intervenantes et d'intervenants en information et en orientation professionnelles œuvrant auprès des différents ordres d'enseignement et dans les organisations non scolaires. Plus particulièrement, sa fonction comprend l'enseignement du counseling d'orientation aux programmes, du baccalauréat en information et orientation professionnelles, de la maîtrise en orientation, éventuellement du doctorat en éducation, la recherche dans le domaine du counseling d'orientation, la participation à la gestion de programmes.

Exigences

Doctorat en orientation ou dans une discipline connexe. Membre de l'ordre professionnel des conseillers et conseillères d'orientation du Québec. Une expérience de deux (2) ans dans la formation en counseling d'orientation et une expérience de recherche appliquée au milieu de l'éducation.

Date d'entrée en fonction :

1^{er} janvier 1998

Prière de faire parvenir un curriculum vitae et le nom de trois personnes pouvant faire des recommandations à l'appui de votre candidature au plus tard, le 31 octobre 1997 avant 16 h 30, à :

Monsieur le doyen
Faculté d'éducation
Offre d'emploi no. 97-1-26
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

L'Université respecte le principe d'égalité en emploi.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LES DEVISES ÉTRANGÈRES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,3091
Allemagne (mark)	0,7873
Arabie Saoudite (riyal)	0,3834
Barbade (dollar)	0,7218
Belgique (franc)	0,03916
Bermudes (dollar)	1,4014
Brésil (real)	1,3007
Bulgarie (lev)	0,00082
Caraïbes (dollar)	0,5275
Chili (peso)	0,00343
Chine (renminbi)	0,1729
Égypte (livre) 0,4191	
Espagne (peseta)	0,00970
États-Unis (dollar)	1,3847
France (franc)	0,2345
Grèce (drachme)	0,005260
Guyane (dollar)	0,009994
Hong-Kong (dollar)	0,1844
Hongrie (forint)	0,00734
Inde (roupie)	0,0404
Italie (lire)	0,000836
Jamaïque (dollar)	0,0435
Japon (yen)	0,01142
Liban (livre)	0,000933
Malaysia (ringgitt)	0,4563
Mexique (peso)	0,1906
Pays-Bas (florin)	0,7225
Philippines (peso)	0,0428
Pologne (zloty)	0,4184
Portugal (escudo)	0,008078
République dominicaine (peso) 0,0994	
Royaume-Uni (livre)	2,2283
Russie (rouble)	0,000243
Singapour (dollar)	0,9294
Slovaquie (couronne)	0,0423
Slovénie (tolar)	0,008612
Suède (couronne)	0,1906
Suisse (franc)	0,9820
Taiwan (dollar)	0,0499
Tanzanie (shilling)	0,00241
Thaïlande (baht)	0,0407
Trinité-Tobago (dollar)	0,2352
Turquie (livre)	0,0000827
Ukraine (hryvna)	0,7611
Venezuela (bolivar)	0,00286

• CARRIÈRES ET PROFESSIONS •

Programmes de formation intensive

Moyens de créer son propre emploi

- Démarrage Développement d'Entreprises
- Techniques de Commerce International
- Communication Valeurs et Cultures
- Français-Anglais
- Français des Affaires
- Anglais des Affaires

Centre Canadien International CCI des affaires

1118, Ste-Catherine Ouest, suite 300



Pour inscription : (514) 390-0059
Prochaines sessions : 29 sept., 20 et 27 oct., 17 et 24 nov.

Directeur adjoint

Recherche sur les donateurs

En tant que membre clé de l'une des équipes universitaires de collecte de fonds les plus performantes au Canada, vous dirigerez et gèrerez un programme de recherche sur les donateurs pour le compte de l'Université McGill. Vous analyserez et interprétez des données financières, commerciales et sociales complexes en vue de repérer, de solliciter et d'orienter les donateurs potentiels et d'entretenir des liens avec eux. De plus, vous enquêterez sur de nouvelles procédures et technologies, et les mettrez en œuvre pour le service de recherche.

Outre un diplôme de premier cycle en histoire, en bibliothéconomie, en droit ou en finance, vous possédez au moins cinq années d'expérience pertinente dans le domaine de la recherche et des technologies de l'information, et vous savez interpréter des rapports financiers. Excellent communicateur, tant en anglais qu'en français, vous avez une solide connaissance de la collecte de fonds.

Ce poste contractuel de deux ans, comportant une possibilité de renouvellement, offre une rémunération de l'ordre de 40 000 \$ à 50 000 \$ (établie en fonction de vos compétences) ainsi qu'un ensemble très complet d'avantages sociaux.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confiance avant le 10 octobre 1997 au Bureau du personnel de secteur, Maison Martlet, 3605, rue de la Montagne, Montréal (Québec) H3G 2M1.
Télécopieur : (514) 398-7362

Seuls les candidats qui répondent aux conditions ci-dessus seront contactés.

L'Université McGill souscrit à
l'équité en matière d'emploi.



McGill
Une ouverture sur le monde



PUBLICOR, une division de Communications Quebecor inc., est à la recherche d'un-e:

DIRECTEUR-TRICE DE L'ÉDITION EN PARTENARIAT

Relevant de la Vice-présidente secteur Magazines, vous aurez entre autres à:

- élaborer, négocier et conclure des ententes pour de nouveaux et actuels projets d'édition;
- développer des stratégies de commercialisation;
- conclure des ententes avec les décideurs des différentes entreprises;
- superviser et assurer la réalisation de l'ensemble des activités reliées aux contrats d'édition.

Vous possédez une excellente connaissance de l'édition ainsi qu'une grande habileté à faire des représentations auprès des décideurs. Vous avez un bon sens de l'analyse, une capacité d'interpréter des données financières et un réseau diversifié de contacts.

Parfaitement bilingue, vous détenez un diplôme universitaire en marketing.

Nous offrons un salaire concurrentiel et une gamme complète d'avantages sociaux.

Si ce défi vous intéresse, faites parvenir votre curriculum vitae avant le 10 octobre 1997 à l'adresse suivante:

Publicor
7, Chemin Bates
Outremont (Québec) H2V 1A6
Télécopieur: 270-5395

Prrière de ne pas téléphoner.

Entreprise souscrivant à un programme d'équité en matière d'emploi.
Seules les personnes dont le c.v. a été retenu recevront un accusé de réception.

Nous représentons un des plus prestigieux collèges d'enseignement secondaire mixte et privé de la région métropolitaine.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Sous l'autorité du conseil d'administration, vous assurerez la direction des ressources humaines, financières et matérielles d'une institution reconnue pour une longue tradition d'excellence dans la promotion de solides valeurs spirituelles, culturelles, sociales et personnelles.

Pour relever ce défi d'envergure, vous devez être titulaire d'un diplôme universitaire de deuxième ou de troisième cycle dans un champ spécialisé approprié, jumelé idéalement à une formation supplémentaire en administration.

De plus, vous possédez un minimum de dix années d'expérience dans le milieu de l'éducation, dont au moins cinq à un poste de direction. Vous y avez développé de solides aptitudes pour la gestion, un leadership stimulant et une grande facilité à communiquer avec de nombreux intervenants. Enfin, vous avez acquis une très bonne compréhension des enjeux actuels et futurs de l'enseignement privé, et adhérez au même système de valeurs que celui prévalant au collège.

Cette institution souscrit à l'équité en matière d'emploi.

Vous référant au numéro 978-11-500, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Claude Rousseau, CMC
1, place Ville-Marie, bureau 3000
Montréal (Québec) H3B 4T9
Télécopieur : (514) 393-7140

Deloitte & Touche
Groupe Conseil S.E.N.C.

Partie intégrante de
Samson Bélair/Deloitte & Touche, S.E.N.C.

PROFESSEURS-ES RÉGULIERS-ÈRES

DÉPARTEMENT D'ARTS PLASTIQUES (TROIS POSTES)

a) Pratique artistique et photographique

b) Pratique artistique, multimédia et interactivité

c) Sculpture, installation et intervention artistique

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement aux trois cycles d'études universitaires en arts visuels dans le domaine de la création en photographie (pour le poste a), de la création en multimédia et interactivité (pour le poste b) et de la sculpture — installation, in situ, intervention (pour le poste c).
- Recherche et création artistique
- Services à la collectivité

EXIGENCES

- Maîtrise dans le domaine ou dans une discipline connexe, ou l'équivalent
- Engagement professionnel soutenu (production artistique et diffusion dans des réseaux reconnus)
- Expérience de quatre années dans l'enseignement aux niveaux universitaire ou collégial, ou expérience pertinente équivalente
- Poste a) Connaissance pratique de la photographie (argentique, non-argentique et numérique), réflexion théorique critique sur la photographie et sur son inclusion dans le processus de création
- Poste b) Connaissance pratique du multimédia et de l'interactivité et réflexion théorique critique sur les médias, l'interactivité et leur inclusion dans un processus de création
- Poste c) Connaissance pratique et réflexion théorique critique sur la sculpture et sur son insertion dans différents contextes

Directeur : M. Claude Mongrain
Téléphone : (514) 987-3000, poste 6775
Télécopieur : (514) 987-4047
Courriel : dep_arts_plastiques@uqam.ca
Internet : http://www.er.uqam.ca/nobel/deparp/

Envoyer le dossier de candidature tel que demandé ci-après avant le 24 octobre 1997, en incluant également des documents visuels, un dossier de presse, etc.

DÉPARTEMENT DES COMMUNICATIONS (DEUX POSTES)

Multimédia

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement en multimédia interactif aux trois cycles d'études, plus particulièrement l'encadrement au profil multimédia au baccalauréat en communication, et à la concentration en multimédia interactif à la maîtrise en communication
- Recherche dans le domaine
- Services à la collectivité

Envoyer le dossier de candidature tel que demandé ci-après avant le 17 octobre 1997.

Journalisme

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement aux trois cycles d'études et, plus particulièrement, l'encadrement au profil journalisme au baccalauréat en communication
- Recherche dans le domaine
- Services à la collectivité

Date d'entrée en fonction : 1^{er} juin 1998 (pour le poste en journalisme seulement)
Envoyer le dossier de candidature tel que demandé ci-après avant le 21 décembre 1997.

EXIGENCES POUR LES DEUX POSTES

- Maîtrise en communication ou dans un domaine connexe; un doctorat en communication ou dans un domaine connexe et/ou une expérience d'enseignement est un atout
- Expérience de quatre années dans la production en multimédia interactif, particulièrement en ce qui a trait à l'image fixe et animée, (pour le poste en multimédia) et dans le domaine de la presse écrite et électronique (pour le poste en journalisme)

Directeur : M. Enrico Carontini
Téléphone : (514) 987-4151
Télécopieur : (514) 987-4650
Courriel : carontini.enrico@uqam.ca

DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Carrièreologie

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement aux trois cycles d'études
- Recherche dans le domaine
- Services à la collectivité

EXIGENCES

- Doctorat dans le domaine de la carrièreologie, de la psychologie ou dans une discipline connexe
- Expérience de recherche
- Expérience de pratique professionnelle
- Dossier de publications récentes
- Expérience dans les domaines suivants :
 - counselling de groupe
 - insertion socioprofessionnelle
 - supervision d'activités dirigées et de stage au deuxième cycle

Directeur : M. Robert Féger
Téléphone : (514) 987-3000, poste 3810
Télécopieur : (514) 987-3430
Courriel : dse@uqam.ca

Envoyer le dossier de candidature tel que demandé ci-après avant le 17 octobre 1997.

DÉPARTEMENT DE TRAVAIL SOCIAL

Méthodologie de l'intervention sociale (auprès des individus, des familles et des petits groupes)

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement aux premier et deuxième cycles d'études
- Recherche dans le domaine
- Services à la collectivité

EXIGENCES

- Doctorat en travail social ou dans une discipline connexe avec une formation de base en travail social
- Expérience professionnelle pertinente de quatre années dans le domaine de l'intervention sociale
- Capacité éprouvée de faire de la recherche pertinente dans le domaine
- Expérience d'enseignement aux niveaux universitaire ou collégial
- Polyvalence suffisante pour enseigner aux premier (l'axe méthodologique) et deuxième cycles
- Compétence pour assurer l'enseignement dans les domaines de la déontologie et de la méthodologie de l'intervention auprès des individus, des familles et des petits groupes
- Capacité de s'intégrer aux activités du département et d'assumer la responsabilité de dossiers spécifiques
- Intérêt marqué pour maintenir des liens avec les champs de pratique en travail social

Directrice : M^{me} Christine Corbeil
Téléphone : (514) 987-4508
Télécopieur : (514) 987-8975
Courriel : bergeron-demontigny.nicole@uqam.ca

Envoyer le dossier de candidature tel que demandé ci-après avant le 17 octobre 1997.

DÉPARTEMENT DE MUSIQUE

Interprétation de la musique populaire

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement au premier cycle et aux études avancées
- Recherche et création dans le domaine
- Services à la collectivité

EXIGENCES

- Maîtrise dans le domaine ou dans une discipline connexe jumelée à quatre années d'expérience professionnelle pertinente

OU

Exceptionnellement, un diplôme de premier cycle dans le domaine ou dans une discipline connexe combiné avec cinq années d'expérience pertinente

OU

Exceptionnellement, huit années d'expérience professionnelle pertinente

ET

Compétence éprouvée et reconnue par le milieu

• Doctorat dans le domaine ou dans une discipline connexe et une expérience d'enseignement sont des atouts

• Expérience en enseignement universitaire et intérêt démontré pour la pédagogie

• Connaissance des principaux outils informatiques appliqués à la musique

• Capacité de travailler en équipe

Directeur : M. Claude Dauphin

Téléphone : (514) 987-3000, poste 4174

Télécopieur : (514) 987-4637

Courriel : dauphin.claude@uqam.ca

Envoyer le dossier de candidature tel que demandé ci-après avant le 17 octobre 1997.

DÉPARTEMENT DE SEXOLOGIE

Dimensions biomédicales de la sexualité

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement aux premier et deuxième cycles d'études portant sur la sexualité humaine en relation avec les aspects biomédicaux, psychophysiologiques et sexopharmacologiques
- Direction de rapports d'activité et de mémoires de maîtrise
- Recherche dans le domaine
- Services à la collectivité

EXIGENCES

- Doctorat dans le champ biomédical ou psychophysiologique ou diplôme connexe

OU

Deux maîtrises dans le domaine ou dans des disciplines connexes

• Trois années d'expérience de recherche dans le domaine biomédical de la sexualité humaine dans une optique multidisciplinaire

• Trois années d'enseignement universitaire dans le domaine de la sexualité humaine

• Trois années d'expérience universitaire de formation à la recherche des étudiants dans les dimensions quantitative et qualitative

• Dossier de publications récentes

• Recherches subventionnées

Directeur : M. Joseph Josy Lévy

Téléphone : (514) 987-3000, poste 4483

Télécopieur : (514) 987-6787

Courriel : levy-joseph_josy@uqam.ca

Envoyer le dossier de candidature tel que demandé ci-après avant le 17 octobre 1997.

DÉPARTEMENT DES SCIENCES ADMINISTRATIVES (DEUX POSTES)

Stratégie

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement aux trois cycles d'études
- Recherche dans le domaine
- Services à la collectivité

EXIGENCES

- Doctorat en stratégie de gestion ou dans une discipline connexe
- Expérience pertinente dans l'enseignement des aspects économiques de la stratégie de gestion (marchés, finances) et des aspects organisationnels
- Expérience de recherche et potentiel de chercheur-euse

Commercialisation de la mode

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement au premier cycle d'études
- Recherche dans le domaine
- Services à la collectivité dont la participation active aux projets de développement de l'école supérieure de mode de Montréal

EXIGENCES

- Doctorat dans le domaine (administration, commercialisation) ou dans une discipline connexe
- Expérience de travail liée au domaine de la mode
- Expérience d'enseignement aux niveaux universitaire ou collégial
- Recherche et publication dans le domaine de la formation en commercialisation de la mode

ATOUS

- Bonne connaissance des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC)
- Maîtrise de l'anglais et d'autres langues
- Démonstration d'une certaine polyvalence dans l'exercice de la fonction

Directrice : M^{me} Danielle Desbiens

Téléphone : (514) 987-3000, poste 3781

Télécopieur : (514) 987-3343

Courriel : desbiens.danielle@uqam.ca

Envoyer le dossier de candidature tel que demandé ci-après avant le 17 octobre 1997.

Pour tous ces postes, la maîtrise du français parlé et écrit est essentielle.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION : 1^{er} décembre 1997 (sauf pour le poste en journalisme, le 1^{er} juin 1998)

L'Université a adopté un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les professeurs et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles, les autochtones et les personnes handicapées. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont offerts en priorité aux citoyens-nes canadiens-nes et aux résidents-es permanents-es.

TRAITEMENT : Selon la convention collective SPUQ-UQAM

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir un curriculum vitae détaillé en français, daté et signé, incluant trois lettres de recommandation, AVANT LA DATE APPROPRIÉE, 17 h, à la directrice ou au directeur du département pertinent, à l'adresse suivante : Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P8.

Une description détaillée des postes est disponible à <http://www.rhu.uqam.ca>.

L'UQAM: tout pour réussir



Université du Québec à Montréal

LE DEVOIR

PL@NETTE

Intel lance une nouvelle technologie

Strata Flash: de la mémoire flash à revendre

ANDRÉ SALWYN

Avec l'arrivée sur le marché d'un nombre de plus en plus grand d'appareils utilisant la technologie numérique, comme les téléphones cellulaires et les appareils photographiques, on ne pouvait s'empêcher de remarquer à quel point cette technologie est souvent limitée par un manque de mémoire flash.

Prenons le cas d'appareils photographiques, par exemple. Les fabricants comme Kodak se voient obligés de «jouer» avec la résolution des photographies pouvant être prises par l'appareil pour rendre leurs appareils acceptables au grand public.

Qui, en effet, achèterait un appareil seulement capable de prendre deux ou trois photos? C'est pourtant la limite avec un appareil photographique numérique si on veut prendre ces photos en haute résolution et obtenir une qualité vraiment photographique. C'est un problème. Kodak le reconnaît implicitement en permettant aux utilisateurs de ses appareils de prendre 30 photos et plus avec le même appareil à condition de se contenter d'une résolution moindre.

L'ajout d'une carte-mémoire dans l'appareil aide un peu les choses en doublant plus ou moins le nombre de photos pouvant être prises par l'appareil, mais le désavantage reste notable.

Cependant, grâce à la compagnie Intel, le plus grand fabricant de processeurs au monde, ce désavantage, apparemment, va bientôt disparaître avec la commercialisation d'une nouvelle technologie appelée Mémoire Strata Flash.

La mémoire flash, c'est de la mémoire vive de haute densité, vraiment rémanente et de haute performance, qui se caractérise par une consommation minimale d'énergie, une très grande résistance aux coups et une grande fiabilité.

C'est dans les systèmes médicaux et dans les systèmes de contrôle industriels que son utilisation a commencé il y a neuf ans. À cette époque, la densité de la mémoire flash était de 256 kilobits. Mais cette densité de mémoire a augmenté régulièrement au cours des années grâce à la réduction de la largeur des lignes contenues sur chaque puce, celle-ci passant de 1,5 micron pour une densité de 256 kilobits à 0,4 micron pour une densité de 32 mégabits cette année.

Avec l'augmentation de sa densité, la mémoire flash s'est fait de nouveaux adeptes. D'abord, les premiers appareils utilisant la technologie numérique, comme les enregistreuses

et les appareils photo. Puis, plus récemment, cette mémoire est venue aider les ordinateurs à devenir plus «intelligents» grâce à son utilisation dans le BIOS des appareils. Elle est maintenant utilisée dans les téléphones cellulaires de poche et elle rend les réseaux plus rapides et fiables.

La nouvelle mémoire Strata Flash 64 mégabits d'Intel est révolutionnaire en ce sens qu'elle place deux bits d'information dans chaque cellule de mémoire alors que les technologies actuelles n'en placent qu'une.

Selon Gordon Moore, président et cofondateur d'Intel, cette découverte va se traduire par des coûts moins élevés et de nouvelles applications. Mais plus important, c'est l'impact direct que cette nouvelle technologie va avoir sur les appareils numériques.

Plus de son et d'images

Par exemple, les enregistreuses audio numériques pourront non seulement enregistrer avec un plus haut degré de fidélité mais la durée maximale d'enregistrement passera de 60 minutes à quatre heures. Le même rapport peut s'appliquer au nombre de photos pouvant être prises par les appareils photo.

Les ordinateurs de poche et les téléphones numériques vont être parmi les premiers à mettre la nouvelle technologie à profit. Les appareils vont devenir encore plus petits et bien plus performants.

Selon Intel, l'infrastructure d'Internet devrait bénéficier de la mémoire Strata Flash en facilitant la mise en place de protocoles plus rapides qui exigent une plus grande densité de mémoire dans un même espace.

La mémoire flash est aussi en train de se frayer un chemin dans les jeux vidéo. La compagnie Namco Ltd., par exemple, l'utilise dans ses jeux pour jauger automatiquement l'habileté d'un joueur et régler la machine de façon à inciter le joueur à continuer à jouer.

Intel devient donc la première entreprise à commercialiser des puces de 64 mégabits multibits par cellule et elle s'attend à une telle demande du marché qu'elle a décidé de construire une usine en Israël rien que pour cela. Cette usine devrait être opérationnelle en automne 1998.

En attendant, les nouvelles puces commenceront à être fabriquées dans deux usines d'Intel situées au Nouveau-Mexique et elles devraient être disponibles au début de l'année.

Pour plus de détails sur la mémoire flash, visiter le site Web d'Intel à l'adresse <http://www.intel.com>

salwyn@montrealnet.ca

Les nouvelles technologies à l'aide des aveugles

Explorer la caverne d'Ali Baba, même dans le noir

San Francisco — Les journalistes qui publient leur adresse électronique s'exposent à recevoir du courrier des lecteurs. Certains protestent, rectifient un erreur, donnent une opinion ou nous proposent simplement pour une agence de renseignements dont ils essaient de se servir pour trouver un contact commercial ou, simplement, pour faire un devoir scolaire. C'est souvent enrichissant, mais les mots reçus sont rarement aussi éloquent que celui d'André Vincent.

FRANCIS PISANI

Après avoir aimablement manifesté son accord avec un article sur l'impact social des technologies de l'information, il ajoutait: «J'y souscris d'autant plus que c'est grâce à elles que j'ai pu vous lire sur Internet, au moyen de mon afficheur braille, car je suis aveugle, et c'est par ce même moyen que je peux vous écrire.»

Ma réponse a donné lieu à un message encore plus explicite de la compagnie de Vincent, Michelle Brûlé, elle aussi aveugle: «On lit souvent et on entend souvent — tout étant par ailleurs relatif — à la télé, à la radio et dans les journaux, des reportages axés sur la gadgeterie qui semblent constituer nos fameux appareils. Or, si je vous dis que je n'avais jamais vu comment était fait un journal, un quotidien, avant l'âge de 45 ans — j'en ai maintenant 47 —, ce, en dépit d'une vaste expérience de la vie, y compris une maîtrise en musique complétée en Allemagne — je suis trilingue —[...] alors, vous comprendrez ce que peut représenter l'informatique.»

Bibliothécaire

Grâce à la technologie, André est le premier bibliothécaire aveugle du Canada et Michelle peut travailler de manière indépendante comme attachée de presse et chargée des relations publiques aux Éditions Stancké. C'est difficile d'être indépendant, dit-elle, mais «depuis l'arrivée des gadgets, hélas!, l'embauche de personnes aveugles n'a pas augmenté». Les gens admirent la machine et se surprennent de la voir lire du bout des doigts la bande de caractères en relief qui passent sur leur «plage tactile» (l'afficheur traduit en alphabet braille les caractères ASCII, base de la communication de textes sur l'Internet, qui apparaissent sur l'écran). Mais ça ne va pas plus loin.

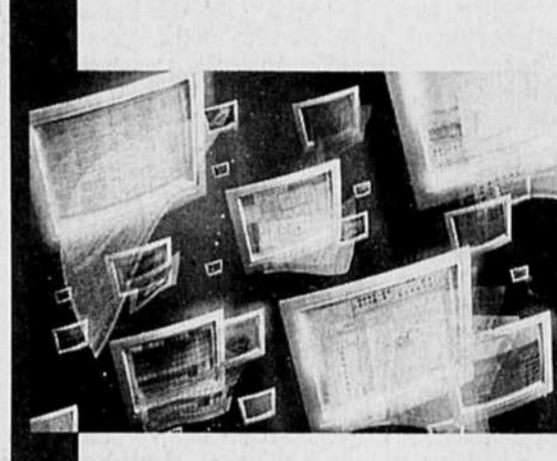
«Ce qu'une personne aveugle sent, dit Michelle à propos de la machine en question, ce sont ces points: de beaux points braille qui ne s'effacent pas comme sur du papier, mais qui sont un peu plus prononcés que sur le papier, rendant la lecture un peu plus lente et le doigt plus vite fatigué.» Mais ça permet de naviguer sur la Toile. «Pour quelqu'un qui est avide d'information et qui possède une culture générale étendue, Internet et les nouvelles technologies sont des portes d'accès à la caverne d'Ali Baba», estime Michelle. André, par exemple, a réussi ce qu'aucun aveugle avant lui n'avait pu faire: une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information de l'Université de McGill.»

Les compagnies se font prier

La plupart des compagnies se font prier. Aux États-Unis, il a fallu que le Massachusetts, le Missouri et l'administration de la sécurité sociale décrètent qu'ils n'achèteraient pas Windows parce qu'il n'était pas utilisable par les aveugles pour que Microsoft rende son OS accessible aux personnes handicapées. L'autre élément clé a été l'Americans With Disabilities Act de 1970, qui interdit la discrimination en matière d'emploi sur la base des incapacités physiques et oblige toutes les entreprises de plus de 15 employés de fournir des installations «raisonnablement» adaptées aux problèmes des infirmes.

Dans un article du *New York Times* en date du 14 septembre, le chiffre des handicapés aux États-Unis est estimé à 49 millions, dont 29 millions en âge de travailler (de 21 à 64 ans). Si l'on ajoute les personnes ayant du diabète ou de la dyslexie, entre autres problèmes peu visibles, le chiffre dépasse les 100 millions, estime Urban Miyares, homme d'affaires et président de la Disabled Business Persons Association à San Diego en Californie. Aveugle et victime de diabète lui-même, il a perdu la sensibilité du bout des doigts, ce qui lui interdit d'utiliser

Multiple Platform Braille Access



Keeping pace with constant change - it's one of the biggest challenges facing today's computer users. Because versatility is the key to gaining the competitive edge in the work force, TeleSensory strives to offer our customers integrated braille access to a wide variety of applications. In fact, TeleSensory is the only company to provide visually impaired people with so many options for accessing the world's most popular

l'afficheur braille. Mais cela ne l'empêche pas de travailler. Il utilise un scanner optique Kurzweil Reading Edge fabriqué par Xerox et capable de saisir en cinq secondes le contenu d'une page imprimée avant de le convertir en texte parlé.

Vive la voix

Ca épate, mais André Vincent préfère son afficheur: «La voix [cassette ou synthèse vocale] rend bien sûr l'information à la portée de ceux et celles qui ne peuvent apprendre le braille. Mais essayez d'imaginer ce que représente l'examen au moyen d'une cassette d'un tableau, d'une charte comptable ou même d'un ouvrage de référence élaboré, c'est très difficile. En braille, c'est beaucoup plus facile.»

Les ordinateurs peuvent être particulièrement utiles pour les personnes souffrant de difficultés motrices comme celles qui sont victimes de la maladie de Lou Gehrig, ou sclérose latérale amyotrophique. Il est possible de composer de la musique en se servant d'un styler tenu par la bouche et d'une souris commandée par les mouvements de la tête. Ceux qui ne peuvent plus bouger que les yeux, par exemple, peuvent écrire avec l'ordinateur Eyegaze de LC Technologies. Une caméra située sous l'écran enregistre les mouvements de la pupille d'un œil et active certaines commandes.

«En regardant les touches de contrôle qui apparaissent sur l'écran, une personne peut synthétiser un discours, contrôler son environnement (lumières, appareils électriques, etc.), écri-

re, utiliser le téléphone, des logiciels et l'accès à l'Internet», explique la compagnie. L'activation a lieu quand le regard s'arrête une fraction de seconde (dont le temps peut être choisi) sur un secteur de l'écran. Certains programmes permettent à l'utilisateur de lire un texte à l'ordinateur, d'écrire des phrases que l'ordinateur «dit» pour lui ou de s'amuser avec des jeux. D'une façon plus générale, la puissance accrue des microprocesseurs et leur capacité de communication ne peuvent qu'ouvrir des perspectives de plus en plus positives.

Il y a deux problèmes pourtant. Le prix, d'une part. L'appareil de lecture Eyegaze coûte 5000 \$ et l'ordinateur Eyegaze coûte 19 500 \$ hors des États-Unis (il parle anglais, français, allemand, italien, norvégien, suédois et espagnol). La seconde difficulté est d'ordre social. Les employeurs ont souvent peur de donner du travail à des handicapés. Les clients hésitent. Une fois de plus, les humains ont du mal à suivre la technologie. Mais cette fois, ils ne peuvent pas dire que celle-ci va trop vite.

fpisani@best.com

Site conseillé par André Vincent

www.telesensory.com

Eyegaze

www.lctinc.com/

American Council of the Blind

www.acb.org/

Liste fournie par un organisme de santé canadien de technologies d'assistance

www.hinetbc.org/HMI/AssisteVe_Technology.html

Le commerce en ligne

Internet ajoute une autre corde à son arc

D'APRÈS LE MONDE

Outil de communication mondial, mine d'informations sans fond, Internet s'apprête à ajouter une corde à son arc avec le commerce électronique. Le nouveau média dispose d'un tel potentiel, en termes de rapidité, de confort et de séduction, qu'il promet de bousculer les circuits classiques de distribution. S'agit-il, pour autant, de se préparer à la disparition des grandes surfaces et autres hypermarchés au profit des galeries marchandes virtuelles? Rares sont ceux qui osent un tel pronostic.

Les Américains affectent même la déception. Le supplément d'automne Convergence du quotidien *The Wall Street Journal* titre ainsi sur le caractère impalpable du commerce électronique en posant clairement la question: «Où est l'argent?». L'article apporte lui-même une réponse avec les prévisions du cabinet d'études de marché anglais Datamonitor. Ce dernier estime que les consommateurs européens dépenseront 3,2 milliards sur Internet en 2001, contre 96 millions en 1997. Soit une multiplication par 30 en quatre ans des dépenses des particuliers européens sur la Toile.

De son côté, le cabinet américain Forrester Research s'est penché sur l'évolution des échanges entre les entreprises sur Internet aux États-Unis. Une étude publiée en juillet fait état d'un passage de 8 milliards en 1997 à 327 milliards du marché en 2002, soit un facteur de 40 en cinq ans... Ces analyses, partant de chiffres encore très faibles aujourd'hui, annoncent donc le début d'une véritable explosion au cours des toutes prochaines années. Même si, en 2002, les 327 milliards de dollars de chiffre d'affaires cités par Forrester ne représenteront encore que 2,3 % de la totalité des échanges aux États-Unis.

300 millions d'internautes

Si les Américains font la fine bouche, c'est sans doute parce que le fulgurant développement d'Internet

outre-Atlantique a pu leur laisser croire que tout est immédiatement possible sur le réseau mondial. Les derniers chiffres publiés par l'Union internationale des télécommunications (UIT), organisme des Nations unies installé à Genève, estiment la population mondiale des internautes entre 40 millions et 65 millions au début de 1997. Elle pourrait atteindre les 300 millions en l'an 2000. De quoi faire rêver n'importe quel marchand qui, pour toucher un tel volume de clientèle, doit aujourd'hui investir lourdement.

On peut tout vendre et tout acheter sur Internet. Des livres aux automobiles, en passant par les disques compacts, les cassettes vidéo, les journaux, les pizzas, les saucisses sèches et les bouteilles de vin. Sans parler des billets d'avion, de train, de cinéma ou de théâtre, des réservations de chambres d'hôtel, des assurances, des séjours de vacances...

Le processus commercial n'a rien de très complexe. Le vendeur crée un site Internet sur lequel il présente ses produits ou ses services. Pour se faire connaître, il peut insérer de la publicité sur les lieux les plus visités par les internautes, c'est-à-dire essentiellement ceux des moteurs de recherche (Alta Vista, Lycos, Yahoo...) et de la presse. Le client, choisit un objet en fonction de sa description, de sa photo et éventuellement de courts extraits de son ou de vidéo. Il remplit un bon de commande, fournit son numéro de carte bancaire et reçoit, par la poste ou par un service de livraison rapide, son achat quelques jours plus tard.

À la place de l'échoppe séculaire, le cyberspace offre deux choix: le site individuel et la galerie marchande. Rien de plus, en somme, que la transposition de l'enseigne isolée et des centres commerciaux. Toute la différence tient dans la virtualisation du lieu de vente. Elle permet de se passer d'un intermédiaire qui, s'il apporte un service indéniable par

l'exposition des objets réels et leur mise à disposition immédiate, possède également d'importantes lacunes. Il contraint d'abord le client à se déplacer, malgré les problèmes de transport, entre autres. Ensuite, il n'offre qu'un stock limité de produits. Enfin, cette méthode de distribution coûte cher au consommateur et elle se prête mal aux comparaisons de rapport qualité/prix entre les produits.

Impalpabilité

Sur Internet, à l'inverse, le seul défaut réside dans l'impalpabilité des produits. Impossible, pour l'instant, de toucher, soupeser, sentir, manipuler un objet. En revanche, la plupart des faiblesses de la distribution physique s'évaporent dans le cyberspace. Le stock devient quasiment illimité. Une seule échoppe virtuelle comme celle du libraire Amazon.com dispose de 2,5 millions d'ouvrages à vendre. De plus, la visite de ses concurrents sur la Toile, tel le célèbre Barnes & Nobles, ne prend que quelques secondes quand il faut souvent des heures pour visiter plusieurs magasins réels.

Au fil de cette navigation virtuelle, les internautes dénichent facilement des disques compacts ou des livres qui ne sont pas édités en France. S'ils ne peuvent pas feuilleter les ouvrages, de nouveaux critères de choix leurs sont offerts. De la lecture ou de l'écoute d'extraits d'une œuvre à la consultation de critiques parues dans la presse. Plus originale encore, la participation des clients eux-mêmes, qui peuvent faire état de leur opinion sur le produit.

Les numéros de carte sont plus vulnérables lorsqu'ils sont enregistrés dans l'ordinateur du commerçant que pendant qu'ils transitent sur le réseau. Leur protection relève alors des techniques de sécurité des systèmes informatiques. Avec des risques comparables à ceux que tous les consommateurs courent déjà lorsqu'ils confient leur carte bancaire à un commerçant

ou lorsqu'ils achètent un produit par l'entremise du Minitel. Internet, pas plus qu'une banque, ne peut offrir une garantie absolue contre les cambriolages.

Payé, le produit doit alors être livré. Il s'agit là d'une contrainte du commerce électronique qui pourra être allégée mais jamais supprimée. Le procédé se calcule alors sur celui de la vente par correspondance.

Vendre dans le cyberspace revient considérablement moins cher au vendeur que lorsqu'il doit intégrer à ses prix les coûts induits par ses points de vente: le loyer du magasin et son entretien, le salaire du personnel, le coût du stock, les impôts locaux et autres taxes... Sur Internet, ces frais disparaissent presque entièrement. Le stock lui-même peut rester chez le producteur, à moins que ce dernier ne se transforme en distributeur direct. Seul le coût du transport vient s'ajouter à celui de la marchandise sortant de l'usine. Et encore cela ne concerne-t-il que les produits matériels. Toute la partie immatérielle, logiciels, jeux, morceaux de musique, clips vidéo et autres, échappent déjà à cette contrainte et peuvent passer du producteur au consommateur à travers le réseau de télécommunication.

L'art de la vente de produits sur Internet manque d'expérience, de recul et même de règles élémentaires. La plupart des sites commerciaux existants ne dépassent pas le stade de la vitrine promotionnelle pour une entreprise ou une enseigne. Alors que l'investissement de millions ou de dizaines de millions de francs dans la création d'un nouveau point de vente physique est parfaitement admis, son homologue virtuel ne bénéficie souvent que d'un budget symbolique. Résultat: des sites médiocres dont le niveau d'élaboration dépasse rarement la transposition sur écran du catalogue papier. D'où les échecs et, souvent, les enseignements tirés de ces premiers faux pas rarement significatifs.

**2x
1x** Intel's new **StrataFlash™** memory

Intel StrataFlash™ Memory
If you can store two bits of information per transistor instead of just one—easily and economically, and you have all the density you need to store large size code or data in one architecture, with Intel StrataFlash™ memory, the leader in flash technology brings the first viable, two-bit-per-cell storage to the flash market. These devices are being developed in 1-Megabit (28F320J5) and 64-Megabit (28F640J5) densities, with the 64-Megabit density imminent sampling now.

Multiply Your Density, Not Your Price

Intel's StrataFlash memory is the only flash NOR architecture that provides up to 64-Megabits of density in a single chip along with an upgrade path to 128-Megabits and beyond. At \$20.90 per 64-Megabit chip, these devices are the lowest cost-per-bit NOR flash memory components on the market! Intel StrataFlash memory is available in industry-standard TSOP and SSOP packages.

EN BREF

DVD d'ici

Depuis quelques mois déjà, on en trouve dans les clubs vidéo. Et de plus en plus, les majors d'Hollywood sont à transcrire sur DVD leur répertoire en abandonnant le VHS. Quant aux Européens, ils se préparent eux aussi à envahir le terrain avec leurs propres produits. Tout cela, on le savait. Mais voilà que le premier DVD fabriqué ici arrive sur le marché. Produit par Magada International et consacré au rockeur Corey Hart, *Life Is A Video* est maintenant disponible dans les magasins spécialisés. Le DVD comprend 18 vidéoclips couvrant la période 1983-1990. Ce n'est en fait que le premier chapitre d'une série qui devrait compter au moins deux autres ouvrages. Les curieux qui n'ont pas encore de lecteur DVD ont toujours le loisir de louer un appareil en passant à leur club vidéo.

Le tour du monde en 212 stations

C'est à un tour du monde, un tour du monde radiophonique, que vous convie Denis Hamelin, professeur au Département d'informatique de l'Université du Québec à Chicoutimi et au-

CIBC 202-333-3333
RC 202-333-3333
COOLCAT 202-333-3333

LE DEVOIR

LES SPORTS

Écrasés 11-3 par les Reds

Les Expos avaient hâte d'en finir

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Les Expos ont joué comme s'ils avaient hâte d'en finir, hier après-midi.

Et l'issue du match a été connue rapidement. Jose Paniagua s'en est chargé en donnant cinq points sans retirer un seul frappeur, à la cinquième.

Avant de plier bagage, les Expos ont été écrasés 11-3 par les Reds de Cincinnati devant 15 477 personnes. Ils terminent la saison avec une fiche de 78-84, 10 victoires de moins que la saison précédente, et une assistance totale de 1 497 609, 120 964 de moins qu'en 1996.

Mike Lansing, Henry Rodriguez et David Segui n'ont pas pris part à la rencontre et Felipe Alou avait laissé sa place de gérant à Jim Tracy.

En relève à Dustin Hermanson, Paniagua n'a retiré aucun des huit frappeurs à lui faire face en donnant cinq points. Il a alloué trois coups sûrs et trois buts sur balles en plus d'atteindre deux frappeurs.

Hermanson (8-8) était le partant des Expos. Il n'a travaillé que quatre manches. Il a donné cinq points et six coups sûrs, dont un circuit de deux points à Jon Nunnally.

Mike Remlinger (8-8) a réalisé un match complet de quatre coups sûrs et trois points. Il a retiré les 20 pre-

miers frappeurs des Expos et ce n'est qu'à la septième qu'il a donné son premier coup sûr. Jusque-là, il avait été parfait. Après deux retraits, Jose Vidro a claqué un double dans l'allée du champ droit, une balle qui a touché au gant du voltigeur Mike Kelly.

Les trois points des Expos ont été réussis à la huitième. Avec les buts remplis, Andy Stankiewicz a obtenu un but sur balles, Mark Grudzielanek a frappé un ballon-sacrifice et Orlando Cabrera a réussi un simple d'un point.

Rick DeHart a bien fini la saison en n'allouant qu'un coup sûr en quatre manches. Il a enregistré huit retraits au bâton.

Aaron Boone a réussi quatre des 12 coups sûrs des Reds.

Après deux retraits

Il y avait deux retraits quand les cinq points des Reds ont été inscrits contre Hermanson.

Jon Nunnally a réussi son 13^e circuit après un simple de Pat Watkins, à la troisième. Il a expédié la balle loin dans les gradins du champ droit avec un compte de deux balles et une prise.

À la quatrième, une poussée de trois points couronnée par un double de deux points de Remlinger avec un compte complet a porté le score 5-0.

Jose Paniagua s'est ensuite présenté au monticule...

Gagnant du Grand Prix du Luxembourg

Villeneuve se rapproche du titre mondial

PRESSE CANADIENNE
ET ASSOCIATED PRESS

Nurburgring, Allemagne — Jacques Villeneuve (Williams-Renault) s'est rapproché du titre mondial en enlevant, hier, le Grand Prix de Formule Un du Luxembourg. Aidé par la chance, le jeune Québécois a bénéficié de l'abandon de l'Allemand Michael Schumacher (Ferrari) et des deux McLaren-Mercedes.

Ce succès, le septième pour lui cette saison et le 11^e de sa carrière, permet à Villeneuve de compter désormais neuf points d'avance sur Schumacher (77-68) au classement général à deux courses de la fin du championnat du monde.

En l'espace d'une semaine à peine, le championnat du monde des pilotes a connu un revirement de situation des plus favorables à Jacques Villeneuve. À un point tel que si le pilote Québécois se classe devant Michael Schumacher dans deux semaines à Suzuka, au Grand Prix du Japon, il sera sacré champion du monde à l'issue de l'avant-dernière manche de la saison 1997.

«C'est un résultat de rêve: dix points et aucun pour Michael [Schumacher], je ne pouvais espérer mieux et je crois que maintenant nous pouvons aborder la fin avec une relative sérénité», s'est enthousiasmé Villeneuve.

En effet, l'écurie Williams ne se fait guère de soucis en vue du Grand Prix du Japon à Suzuka (12 octobre).

«C'est un circuit qui nous a toujours réussi et où la voiture fonctionne à merveille. Même si nous avons été mis en difficultés ces dernières semaines, nous devrions revenir à notre place de leader indiscutable à cette occasion et elle est évidemment capitale pour mettre d'avance un point final heureux à cette saison si disputée.»



Jacques Villeneuve est arrosé au champagne par son coéquipier Heinz-Harald Frentzen.

Un autre départ hésitant

Il n'empêche que Villeneuve a de nouveau frôlé la catastrophe au départ lorsqu'un malencontreux écart lui a fait toucher son coéquipier Heinz-Harald Frentzen au premier virage.

«À l'entrée du premier virage après le départ, nos roues se sont touchées et j'ai eu peur d'avoir abimé quelque chose. Mais le comportement de ma voiture est resté excellent et j'ai constaté, un peu plus loin, que Schumacher était hors-course grâce à l'écran géant situé à la chicane.»

Soulagé par le forfait de l'Allemand, Villeneuve a reconnu que les McLaren-Mercedes de Mika Hakkinen et David Coulthard étaient intouchables.

«Je pouvais de temps en temps revenir sur Coulthard mais en aucun cas je n'aurais pu le dépasser. Je n'avais qu'à attendre qu'elles cassent.»

Car le double abandon n'a pas vraiment surpris Villeneuve.

«Nous pensions que si elles imposaient un rythme d'enfer dès le départ, il se pourrait que leur moteur ne tienne pas. Bien sûr, nous ne pouvions pas le jurer mais comme il n'y avait pas d'autre parade, nous ne pouvions qu'espérer cela et, en attendant, surveiller surtout nos arrières et ne pas commettre de fautes.»

Tout sourire, Villeneuve commença à croire en sa bonne étoile et peut la remercier pour cette deuxième victoire d'affilée.

Les Astros ne sont pas intimidés par les Braves

ASSOCIATED PRESS

Houston — Les Astros de Houston ne craignent nullement d'affronter la meilleure équipe dans le baseball majeur. Au contraire, ils anticipent leur série contre les Braves d'Atlanta.

«C'est une très bonne chose de jouer contre eux, a prétendu le voltigeur de gauche Luis Gonzalez. Nous offrons une performance calquée sur le niveau de notre opposition et les Braves sont les meilleurs. Nous devrions donc offrir une très bonne performance.»

Les Astros, les champions de la faible section Centrale de la Ligue nationale, ne peuvent rivaliser en termes de victoires avec les Braves, la seule formation des ligues majeures à avoir gagné 100 matches cette saison. Mais ils ont toujours offert une forte résistance face aux champions de la section Est, qui participent aux séries éliminatoires pour une sixième saison d'affilée.

«Plusieurs de leurs joueurs sont là depuis plusieurs saisons et il en est de même chez les Astros, a poursuivi Gonzalez. Ils nous connaissent et nous les connaissons aussi. C'est la raison pour laquelle les matchs sont serrés.»

Les Braves accueilleront les Astros,

demain, dans le premier match d'une série trois-de-cinq. Les Braves ont dominé 7-4 la série entre les deux équipes cette saison. Mais six de ces rencontres se sont décidées par la marge d'un point et les cinq autres par deux points seulement. Trois matches ont nécessité des manches supplémentaires. Mais l'expérience favorise nettement les Braves. Les Astros n'ont pas participé aux séries éliminatoires depuis 1986.

«Ces gars-là ont participé si souvent aux séries contrairement à nous, a analysé Gonzalez. C'est une situation normale pour eux alors que c'est une rare expérience pour nous de jouer contre les meilleurs. Il ne peut y avoir de meilleur test que les Braves d'Atlanta.»

Darryl Kile entreprendra le premier match de la série contre Greg Maddux, demain. Les Astros feront ensuite appel à Mike Hampton, le lendemain, et à Shane Reynolds, vendredi, à Houston.

«On parle souvent de leur excellent personnel de lanceurs, mais nous nous en sommes également sur trois bons lanceurs», a constaté le premier-but Jeff Bagwell.

«C'est la clé quand vous jouez contre les Braves. Vos lanceurs doivent vous garder dans le match.»

L'Europe remporte la coupe Ryder

La meilleure équipe a prévalu sur les meilleurs joueurs

ASSOCIATED PRESS

Sotogrande, Espagne — Déchainés, les Américains ont bien failli rapatrier la coupe Ryder, mais encore une fois le principe fondamental de ce plus grand tournoi au monde par équipes a prévalu: les États-Unis comptaient peut-être sur les meilleurs golfeurs, mais l'Europe présentait la meilleure équipe.

Les vainqueurs, inspirés par l'énergie du désespoir de leur capitaine Seve Ballesteros et une galerie partisane qui multipliait les «Olé!», se sont finalement imposés 14 1/2 à 13 1/2 grâce en partie à leur complémentarité mais aussi à leur connaissance du parcours.

«C'est un rêve devenu réalité, a déclaré Ballesteros. Ils ont joué du golf déterminé et ils ont tout donné. Ils ont d'ailleurs failli réussir...»

«Nous avons vraiment gagné», a-t-il immédiatement répété en essant des larmes. «C'est un exploit historique parce que je suis le premier capitaine victorieux à ne pas être d'origine britannique et que j'ai réussi l'exploit en sol européen. Je suis un homme comblé.»

Trop peu, trop tard

La victoire n'a pas été conquise de façon aussi déterminante qu'on l'eût crue après que les Européens eurent pris une avance de 9-4 lors des deux premières journées de compétition.

Mais avant même la fin des simples, hier, l'Europe était assurée de garder le trophée conquis deux ans plus tôt sur le parcours d'Oak Hill, à Rochester (New York). Les Américains ont tout donné, remportant sept matches et en égalant deux autres malgré la piètre récolte d'un demi-point de leurs trois champions, Tiger Woods, Davis Love III et Justin Leonard.

«Je savais que les Américains étaient blessés dans leur orgueil, a déclaré Ballesteros. Ils ont joué du golf déterminé et ils ont tout donné. Ils ont d'ailleurs failli réussir...»

Chacun des 12 golfeurs de l'équipe européenne a récolté au moins un point tout en dominant les épreuves par équipes — par alternance et meilleure balle.

Entre-temps, les étoiles américaines Woods, Love et Leonard amassaient seulement 2 1/2 points sur une possibilité de 13. Love a d'ailleurs été

le seul golfeur des deux camps à ne pas récolter un seul point au cours de la compétition.

«Sur papier, nous étions les négligés», a commenté Bernard Langer qui a apporté à l'Europe les points gagnants en dominant l'Américain Brad Faxon 2-et-1 à la faveur d'un par au 17^e trou de son match de simples. «Mais nous savions aussi que l'Europe était représentée par ses 12 meilleurs golfeurs.»

«Tout le monde n'en avait que pour Tiger Woods et pour le très grand talent des Américains avant le tournoi, a poursuivi Langer. Mais nous comptons aussi sur des jeunes golfeurs de talent et ils l'ont démontré au cours du tournoi.»

Terrain connu

Tom Kite, le capitaine de l'équipe américaine, a laissé entendre que la connaissance du parcours avait été un grand atout pour les Européens.

«Du tertre de départ jusqu'au vert, nous avons mieux joué que les Européens, a-t-il dit. Mais ils nous ont dominés sur les courtes approches et les roules. Honnêtement, je crois que nous avons perdu pour la simple raison qu'ils étaient en terrain connu.»

Ligue nationale de football

Les Broncos ont raison des Falcons

ASSOCIATED PRESS

John Elway a déjà déclaré que jouer pour Dan Reeves se résumait à vivre «l'enfer». Hier, à Atlanta, il lui a présenté la note.

Elway a décoché trois passes de touché et les Broncos de Denver ont

vaincu les Falcons d'Atlanta 29-21. Les Broncos menaient toutefois 23-0 à la demie. Pour Elway et l'actuel entraîneur des Broncos Mike Shanahan, que Reeves a déjà accusé d'insubordination, cette victoire était satisfaisante.

A Pittsburgh, Kordell Stewart a diri-

gé de main de maître l'attaque généralement conservatrice des Steelers de Pittsburgh, hier, lors d'une victoire de 37-24 face aux Oilers du Tennessee.

A East Rutherford, deux passes de touché de Dave Brown ont permis aux Giants de New York de l'emporter 14-9, hier, sur les Saints de la Nouvelle-Orléans. Les Giants mettaient ainsi fin à une série de trois revers.

Les Lions l'emportent alors que l'on s'attend à ce qu'ils perdent et ils perdent quand tout le monde leur prédit une victoire. Les Lions de Detroit échappent à toute analyse.

Hier, les Lions ont vu leur second-terre Reggie Brown ramener une interception pour un touché et ils ont battu les Packers de Green Bay 26-15.

Les Packers (3-2) n'avaient subi que trois défaites l'an dernier en route vers leur titre du Super Bowl.

Enfin, deux «vieux» demis de coin ont eu raison de Mark Brunell et des Jaguars de Jacksonville, hier. Darrell Green, 37 ans, et Cris Dishman, 32 ans, ont rabattu les ballons dirigés vers les meilleurs receveurs des Jaguars et les Redskins de Washington l'ont emporté 24-12. Les Redskins (3-1) ont ainsi empêché la plus puissante attaque de la NFL d'inscrire un seul touché.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Vendredi
Philadelphie 5 Florida 3
Cincinnati 7 Montréal 1
Atlanta 7 N.Y. Mets 6 (11 manches)
Chicago 5 St. Louis 2
Houston 2 Pittsburgh 0
Los Angeles 10 Colorado 4
San Francisco 17 San Diego 4

Samedi
St. Louis 12 Chicago 4
Los Angeles 6 Colorado 1
San Francisco 6 San Diego 1
N.Y. Mets 2 Atlanta 1
Philadelphie 8 Florida 7
Montréal 8 Cincinnati 5
Houston 8 Pittsburgh 1

Hier
Cincinnati 11 Montréal 3
Atlanta à N.Y. Mets, 13h00
Florida 7 Philadelphie 8
Chicago à St. Louis, 14h15
Pittsburgh à Houston, 14h35
Los Angeles au Colorado, 15h05
San Diego à San Francisco, 16h05.

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
x-Atlanta	101	60	627	—
w-Florida	92	69	571	9
New York	87	74	540	14
Montréal	78	83	484	23
Philadelphie	67	94	416	34
Section Centrale				
x-Houston	84	77	522	—
Pittsburgh	78	83	484	6
Cincinnati	75	86	466	8 1/2
St. Louis	72	89	447	11 1/2
Chicago	68	93	422	15 1/2
Section Ouest				
x-San Francisco	90	71	559	—
Los Angeles	88	73	547	2
Colorado	82	79	509	8
San Diego	75	86	466	15

LIGUE AMÉRICAINNE

Vendredi
Cleveland 7 Minnesota 2
N.Y. Yankees 8 Detroit 2
Toronto 3 Boston 0
Baltimore 4 Milwaukee 2
Chicago 7 Kansas City 2
Texas 8 Anaheim 4
Oakland 8 Seattle 5

Samedi
Cleveland 10 Minnesota 6, premier match
Minnesota 6 Cleveland 4 (10 manches), 2^e match
Detroit 11 N.Y. Yankees 6
Seattle 9 Oakland 3
Toronto 12 Boston 5
Kansas City 10 Chicago 4
Baltimore 5 Milwaukee 4
Anaheim 8 Texas 7

Hier
Minnesota à Cleveland, 13h05
N.Y. Yankees à Detroit, 13h05
Boston 2 Toronto 3
Kansas City à Chicago, 14h05
Baltimore à Milwaukee, 14h05
Texas à Anaheim, 16h05
Oakland à Seattle, 16h35.

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
x-Baltimore	97	64	602	—
w-New York	95	66	590	2
Detroit	79	82	491	18
Boston	78	83	484	19
Toronto	75	86	466	22
Section Centrale				
x-Cleveland	86	74	538	—
Chicago	79	81	494	7
Milwaukee	78	82	488	8
Kansas City	67	93	419	19
Minnesota	67	94	416	19 1/2
Section Ouest				
x-Seattle	90	71	559	—
Anaheim	84	77	522	6
Texas	76	85	472	14
Oakland	64	97	398	26

EN BREF

Sampras champion du Grand Chelem

(AP) — L'Américain Pete Sampras, numéro 1 mondial, a remporté hier la Coupe du Grand Chelem pour la deuxième fois de sa carrière en battant en finale l' Australien Patrick Rafter, tête de série no 2, en trois sets de 6-2, 6-4, 7-5. Sampras, qui a survolé la partie, a reconnu avoir joué l'un des meilleurs matches de sa carrière face au récent vainqueur des Internationaux des États-Unis, aujourd'hui classé au troisième rang mondial. Il l'avait déjà surclassé voilà une semaine en demi-finale de Coupe Davis. «Je ne peux pas jouer beaucoup mieux», a-t-il dit, reconnaissant que la victoire de l' Australien aux Internationaux américains avait «renforcé sa concentration». Sampras a empoché un chèque de 1,5 million \$ US pour sa victoire à Munich et un autre de 500 000 \$ pour ses deux titres du Grand Chelem (Australie et Wimbledon), contre «seulement» un million à Rafter. La Coupe du Grand Chelem est l'épreuve la plus richement dotée du circuit avec six millions de prix.

Tim Taylor avec les Bruins

(PC) — Tim Taylor jouera davantage à Boston, Tom Chorske tentera d'inspirer ses nouveaux coéquipiers des Islanders et Mike Peluso mettra désormais ses talents de pugiliste au service des Flames de Calgary. Il s'agit des trois premiers des neuf joueurs réclamés dans le cadre du repêchage intraligue de la Ligue nationale, hier. Taylor, âgé de 28 ans, un joueur de centre de Stratford, en Ontario, a presque été réduit à un rôle de spectateur le printemps dernier lorsque les Red Wings de Detroit ont mérité la coupe Stanley. Il a participé à seulement deux matches éliminatoires. En 139 rencontres avec les Red Wings, il marqua 15 buts et obtint 22 passes. Chorske, 31 ans, a été réclamé par les Islanders qui deviennent la quatrième équipe pour laquelle il évolue dans la LNH. L'aillier droit américain a amassé 102 buts et 91 mentions d'aide en 455 matches. Peluso, également âgé de 31 ans, figure parmi les mauvais garçons de la ligue.

Étudiants!

Abonnez-vous pour la rentrée scolaire

Soyez parmi les 2000 premiers étudiants à prendre un abonnement au Devoir

et courez la chance de gagner un

TIRAGE
30 octobre 1997

Ordinateur VIRTUA Pentium 166-MMX

16mo EDO, disque dur de 2.1 Gig, carte vidéo ATI 3D expression 2mo, CD-Rom 12X, Fax-modem 33.6 avec voix, carte de son 16 bits stéréo, hauts-parleurs 100 watts, moniteur 15" SVGA, logiciel Windows 95 français.

Garantie de 3 ans pièces et main d'œuvre.

d'une valeur de 1900\$

En collaboration avec

DATA CAMPUS INFORMATIQUE



Voyez tous les détails aux kiosques du Devoir ou de Rabais campus qui seront de passage dans votre établissement scolaire.

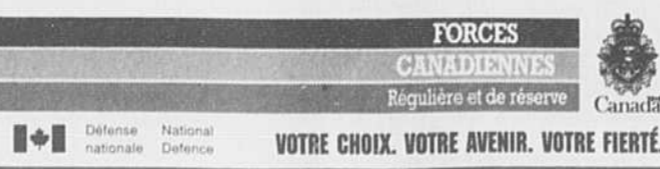
Les dates de passage du Devoir ou de Rabais-campus dans votre établissement et les règlements du concours sont disponibles aux locaux du Devoir, 2050 de Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9, Tél. 982-0180 ou 1-800-265-0180. Date limite: 15 octobre 1997.

Le gagnant devra répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter son prix.

Joignez vos forces à la nôtre!

Vous cherchez un emploi? Vous désirez apprendre un métier? Dans les Forces canadiennes, nous offrons autant aux hommes qu'aux femmes la possibilité de devenir opérateur, technicien ou employé de soutien. Faites partie de notre équipe et obtenez des compétences pour le restant de votre vie dans un esprit canadien empreint de fierté. Pour de plus amples renseignements, passez à un centre de recrutement ou composez le

1 800 856-8488
www.dnd.ca



RELIGIONS

L'écran spirituel

De plus en plus de séries de la télé américaine choisissent de traiter sinon des religieux, du moins de la religion. Et le plus beau, c'est que les chemins du paradis télévisuel ne sont pas tous pavés de bonnes intentions...

Les économistes parleraient d'une tendance non marginale. Cette saison, les grands réseaux de télévision américains proposent pas moins de huit émissions traitant de thèmes religieux ou spirituels. Et il ne s'agit pas de propositions mineures, du genre diffusées en catimini pour boucher un coin reculé, en soirée, mais bien d'émissions diffusées aux heures de grande écoute, qui visent le haut de la liste des succès.



Stéphane Baillargeon

Comme le rappelle le magazine *Time* de la semaine dernière, ce phénomène s'explique en partie par le succès de l'année dernière de *Touched By An Angel*, lancé en 1993, qui a surpris tout le monde en s'infiltrant dans la liste des dix émissions les plus regardées de 1996. La télé est un monde de «suiveux». Les scénaristes, et surtout les producteurs, sont les moines copistes de notre époque opaque: la plupart du temps ils ne créent pas, ils repiquent les bonnes idées.

Trois autres émissions religieuses reviennent cette année, dont *7th Heaven*, qui «mélodramatise» sur la vie de famille d'un pasteur, et *Soul Man*, qui propose une comédie de situation. Cet automne, on a aussi droit à quatre nouvelles tentatives pour exploiter le filon: *Teen Angel* (ABC) met en scène un ado angélique qui prend soin de ses anciens amis toujours mortels; *Good News* (UPN) présente un pasteur cherchant à remplir son église; *The Visitor* (Fox), inspiré de *The X-Files*, imagine une sorte d'exterrestre messianique qui ressemble vaguement au Christ; *Nothing Sacred* (ABC) tourne autour d'un beau et jeune curé catholique.

C'est le plus irrévérencieux de tous les nouveaux venus au petit écran. Dans le pilote de *Rien de sacré*, on voyait l'homme de Dieu suggérer à une paroissienne tentée par l'avortement de suivre sa conscience, douter de l'existence de Dieu et quasiment se soumettre à la tentation avec une ancienne amie de cœur mainte-

nant mariée. Pas étonnant que des organismes catholiques aient menacé de boycotter le réseau.

Mais pourquoi ose-t-on aller maintenant jusque-là? Et surtout, pourquoi a-t-on attendu si longtemps avant de se mettre en marche et briser le tabou entourant le traitement de la religion dans le *sit-com*, voire le *soap*? L'article du *Time* évoque quelques pistes de réponses. Les plus sérieuses hypothèses parlent de l'approche du deuxième millénaire ou répètent que le cliché trop longtemps entretenu par les producteurs voulant que la religion et le divertissement soient absolument incompatibles est en train de mourir sous l'incontournable réalité des cotes d'écoute.

Il y a aussi qu'un sondage réalisé en mars dernier a révélé que 61 % des téléspectateurs américains réclamaient davantage de références aux choses divines aux heures de pointe télévisuelles. La demande sera satisfaite puisque d'autres réseaux ont en plan des séries sur des chanteurs de gospel ou des *best-sellers* du genre *La Prophétie des Andes*.

Reste une question, qui nous intéresse plus directement: quand diable cette vague américaine nous inonde-t-elle? Les producteurs et les diffuseurs québécois ont en fait déjà commencé à proposer autre chose de religieux ou de spirituel que la messe du dimanche matin. Au cours des trois ou quatre dernières années, on a par exemple eu droit aux (excellents) *Orphelins de Duplessis* et aux *Garçons de Saint-Vincent*, à un (très fouillé) documentaire sur l'Ordre du temple solaire intitulé *Aller simple pour Sirius* (Canal D) et à un (sans commentaire) *Miséricorde*, de l'ineffable et omniprésent couple de plume Larouche-Tremblay.

Mais c'est peu, surtout dans le contexte québécois marqué au fer rouge par un héritage catholique toujours influent, quoi qu'on veuille en penser depuis la Révolution tranquille. Il n'y a pas un scénariste d'ici

pour imaginer un personnage de curé montréalais à la *Nothing Sacred*, qui serait lui aussi jeune, beau et torturé par ses doutes, dont on pourrait dire qu'«aucune de ses certitudes ne valait un cheveu de femme», pour reprendre la troublante expression de Meursault, dans *L'Étranger* de Camus? Il n'y a pas un producteur pour oser un truc fin, drôle et intelligent où il serait question de la mort de Dieu, du besoin de spiritualité dans notre monde sans foi ni loi, du diable parmi nous? Il n'y a pas un diffuseur québécois pour chercher à faire pardonner certains péchés des ondes, comme *L'heure JMP* ou *Fa si la chanter?* On prie et on garde (un peu) espoir...

Colloque Thérèse de Lisieux

Un colloque universitaire est organisé du vendredi 17 au dimanche 19 octobre par le Grand Séminaire de Montréal, en collaboration avec les carmes déchaux, pour réexaminer la vie et l'œuvre de Thérèse de Lisieux, décédée il y a tout juste un siècle. L'héritage et l'influence de la sainte mystique seront analysés sous différents angles: psychologique, historique, philosophique et bien sûr spirituel et théologique. La conférence inaugurale, ouverte au grand public (*Thérèse de Lisieux, apôtre de l'espérance*), doit être prononcée le vendredi soir, à 19h30, par Jean de la sainte Face, prieur d'une communauté de Carmes, près de Bordeaux. Le lendemain, on entendra notamment le poète et essayiste Fernand Ouellette, qui a publié l'année dernière *Je serai l'amour* (Fides). Il s'interrogera sur le thème «Thérèse de Lisieux et l'école française du XVII^e siècle». Ensuite, le professeur de théologie de l'Université de Montréal Jean-Marc Charron discutera des approches psychanalytiques de la sainte, tandis que Thérèse Nadeau-Lacour de l'UQTR situera son œuvre dans une perspective philosophique. La dernière journée, dimanche, sera consacrée à des lectures ecclésiologiques, spirituelles et théologiques de la «recherche thérésienne». Le colloque va naturellement se clore sur une célébration eucharistique «pour ceux qui le désirent». Les frais d'inscription pour l'ensemble des activités (avec repas) ne sont que de 55 \$ (tarifs réduits à 35 \$). On se renseigne au (514) 935-1169.

NOUVEAUTÉS ÉDITIONS DU CERF

CES QUESTIONS SUR LA FOI QUE TOUT LE MONDE SE POSE



Charles Delhez
À l'heure du bricolage religieux et du brassage culturel, ces 250 questions-réponses aideront ceux et celles qui veulent rafraîchir leurs connaissances religieuses.

290 PAGES - 34,95 \$



SACRIFICE ET EUCHARISTIE
Roger Béaudy
Cet ouvrage est beaucoup plus qu'un livre de théologie, il est un véritable parcours initiatique. Le regard sur l'Eucharistie, sacrement qui fait l'Église, en ressort ainsi profondément renouvelé.

144 PAGES, COLL. THÉOLOGIES - 37,95 \$

INITIATION À MAÎTRE ECKHART



Kurt Ruh
Cette première biographie intellectuelle du dominicain allemand, figure éminente du Moyen Âge, propose à la fois un récit de sa vie jusqu'au procès d'inquisition et un magnifique exposé de sa doctrine.

320 PAGES, COLL. VESTIGIA 23 - 51,95 \$



HISTOIRE DU CONCILE VATICAN II 1959-1965
T1: Le catholicisme vers une nouvelle époque
Sous la direction de Giuseppe Alberigo
Une histoire de Vatican II en cinq volumes. Ce premier tome consacré à la période de préparation manifeste avec clarté les difficultés et les tensions du catholicisme en notre siècle.

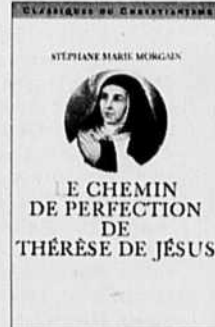
576 PAGES - 130,95 \$

UNE HISTOIRE SAINTE



André Trintignac
Ce livre retrace l'histoire de Jérusalem, que déjà Isaïe appelait sainte. À travers l'histoire de la Ville, c'est l'histoire du Livre et du peuple porteur de la promesse que cet ouvrage rapporte.

448 PAGES - 50,95 \$



LE CHEMIN DE PERFECTION DE THÉRÈSE DE JÉSUS
Stéphane-Marie Morgain
Ce livre est une introduction au texte de Thérèse d'Avila, destiné à ses sœurs carmélites. Il franchit la clôture pour devenir une des œuvres essentielles de la littérature chrétienne.

122 PAGES, COLL. CLASSIQUES DU CHRISTIANISME - 24,95 \$

DISTRIBUTION FIDES
En vente chez votre libraire

Téléphone: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I.O.N.D.E.X. REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 + 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 + 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 + 399 MARCHANDISES
- 400 + 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 + 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 + 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

POUR PROFESSIONNELS
Loft et/ou bureau.
Face au Parc Lafontaine
VINCENT BASSIÈRES
529-0454

AHUNTSIC, magnifique triplex, 10765, Grande-Allée, 39 pi. X 56 pi., entièrement rénové, tout confort, nombreux extra, gar. double, air clim. Superbe ment aménagé. Pas d'agent. 475.000\$. 388-3929.

ST-BRUNO
Bungalow 80, 4 c.c., 2 s/bains, thermopompe. Evaluation 131.000\$.
Faut vendre! Demande 120 000\$. 441-9318

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

CONDO rénové. Coloniale/Prince-Arthur. Bât. victor., 1er ét., 5 1/2, 1100 p.c., bois franc, boiserie, foyer gaz nat., cour int., 147.000\$. 842-0062, 398-3960.

ILE PATON - 4 1/2 repeint, éval. 116.300\$ pour 92.000\$. Vue rivière, garage int., piscines, sauna. Sécurité, services. 477-3429.

PTE ST-CHARLES, historique, 4 1/2 + mezz. ou s.s., 75-100 m. Rénovés, vue centre-ville, alarme, jardin. 58-63.000\$. 846-1157.

121 CANTONS DE L'EST

LA PATRIE (piet M. Ségnal), Grande maison, 3 c. à c., 2 s.b., foyer, Jardins bio. Sur 104 acres + lac en co-propriété. 85.000\$. 819-888-2833.

135 TERRAINS

BORD DE MER, Ile-Verte, bas St-Laurent. Superbe terrain, 750.000 p.c. Site exceptionnel. 75.000\$. 845-8586.

UN PEU plus loin, un peu plus haut, beaucoup + beau. Grands terrains, entièrement boisés (conifères & feuillus), bord lac. Petit village Hautes-Laurentides. Paysage coup de cœur. 0275p.c. (819)274-2742.

140 PROPRIÉTÉS DEMANDÉES

ACHETERAIS 4 1/2, condo-duplex (r-de-ch) ou petit cottage, Calme, soleil, C.D.N Orlatoire ou Outremont. Courtiers s'abstenir. Dossier #507, Le Devoir, 2050 de Bleury, 9e étage, Montréal, Cc. H3A 3M9.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A AHUNTSIC (PAPINEAU/FLÉURY) 7 1/2, s.-sol fini, garage double, libre 1er nov., 1000\$. 383-3631.

AVE PARC-LAFONTAINE coin Roy 6 1/2 fermées + s/lavage, lumineux, bois franc, déc., 900\$ chauffé. 527-0464.

BERNARD/WISEMAN. Grand 4 1/2, 2 chambres fermées, poêle, frigo, moderne, clair. 600\$ chauffé. 271-4168.

C.D.N. prox. U. de M., métro, autobus, grand 6 1/2, clair, 3 c.c., salle à dîner, cuisine moderne, garage. 1.000\$ chauffé. 342-3801.

GRAND 4 1/2 chauffé, tr. propre, ensolleillé, 2e, balcon, métro Beaubien. 274-9514.

MÉTRO IBERVILLE, 5 pièces, électrique, lav./séch., lave-vaiss., patio & jardin. 525-722-8043, 727-1619.

N.D.G., haut duplex, grand 6 1/2, clair, 3 c.c., entrée lav./séch., poêle, frigo, prox. transports. 482-2342.

PLATEAU, rue Cherrier, joli 5 1/2, 2e étage chauffé, eau chaude. Le tout pour seulement 695\$. Libre. 525-3488.

VILLERAY, 3e étage, 4, rénové, entr. lav./séch., Libre. 475\$m. Visites sur r.v. Bur. 273-4102.

163 OFFRE À PARTAGER

PLATEAU (Drolet/Duluth) Travailleur autonome/étudiant veut partager avec professionnel, 1.800 p.c. sur 2 étages, ensolleillé, 2 s/bains, chambre de 10 X 20, 1er étage aménagé, lav./séch., lave-vaiss., patio & jardin. 650\$. 281-2076.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

VIEUX MTL. 1150 p.c., 1 ch. fermée, 2 s./bains, hauts plafonds, murs briques, foyer, coté jardin. Meublé ou non. 1200\$. 843-8581.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

LAC BROME - Maison confortable, 3 c.c., foyer, vue sur lac, «ski country». Saison: 4.200\$. COLLINI Ctr. (514)263-4663.

MONTREAL OUEST, détachée, 3 c.c., garage, grande cour, équipée, foyer, 1.475\$. 488-6207, 488-7729.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PROVENCE - COTE D'AZUR. Vue splendide sur la mer, condo 2 c.c., 1er ét équipé, climat. Idéal. 735-0220.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ILES DE LA MADELEINE. Grande maison, 3 c.c., 600\$. Chauffée, équipée. Photos. 844-8994, (418)469-2058.

LAC MASSON Estérel, bord de l'eau, sur 2 niveaux, 5 c.c., 3 s de b, 2 foyers, grande réception, piscine intérieure, vue panoramique, 1.500\$/mois non chauffé. (1er oct. 97 au 31 mars 98) 844-3323.

176 CHALETS À LOUER

LANAUDIERE Jolie maison, meublée, 4 c.c., foyer, piano, 3.750\$ de nov. à fin mai. (514)855-9314, 383-6648.

MORIN HEIGHTS. 23 c.c., foyer, lav./séch., prox. ski de fond/alpin. 3.000\$/saison. 251-0763, 226-2875.

307 LIVRES / DISQUES

A BON PRIX. ACHAT LIVRES Mtl et province. (514)524-6235.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.

356 ENCANS

ENCAN TOTAL ET ABSOLU. Environ 300 chevau pur-sang arabes, de lignée égyptienne. Tous âges. Pas de minimum, pas de réserve, facilités de paiement. 11 et 12 octobre. Montebello (819)423-6306 (Claude Quenneville, No 64280, TPS: 104792742-NT, TVQ: 1002544233).

390 DIVERS

HUMIDIFICATEUR Bionaire, n'a servi que 6 mois. Valeur 200\$, pour 100\$. Danielle, 524-5446 (soir), 985-3346 (jour).

516 COMMUNICATION

CONCEPTION GRAPHIQUE: 251-1670 Produits imprimés - Sites Internet http://www.miluk.net/~jacfil

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. Privé, semi-privé. Angl. Linga. 849-5484.

COURS DE PIANO. Enfants ou adultes. Prof. diplômée U. de M. Louise: 495-2256.

L'ESPAGNOL PAR LA LITTÉRATURE. Privé/petits groupes. Prof. espagnole dipl. 271-8877.

PROF. D'ANGLAIS PRIVÉ. Idéal pour professionnels (les) intéressés à améliorer leur performance en conversation, prononciation ou écriture. 982-1986 (8hrs/200\$). Aussi enseignement au bureau disp. (centre-ville).

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

AIDE, voyance, tarot, numéologie. 20 a. exp. 2,99\$/minute. 1-900-451-5240.

SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

562 PEINTRE, PEINTURE

ENTREPRISE ÉTUDIANTS de peinture int./ext.. Qualité et propreté garanties. Estimation gratuite. Réf. disp. 920-6859.

596 AVIS DE RECHERCHE

AVIS DE RECHERCHE
Personnes souffrant de migraine
- 1-6 crises par mois
- n'ayant jamais pris d'Imitrex
- intéressées à participer à une recherche sur le traitement de la crise.
S.v.p. contacter Nancy Plourde à la Clinique de la Migraine de Montréal
337-0432

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtis, ponctuel, attentionné
VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JOUIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres.
Spécialité: Appareils électriques.
Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

DODGE CHARGER, 1987
Blanche, hatchback, 116.000 km., 4 pneus neufs d'été, freins avant neufs, silencieux neuf. Prix: 1.600\$. 279-5116.

DÉCÈS

GIGNAC, FRANÇOISE

À Québec, au pavillon Saint-Sacrement du CHA, est décédée, le 27 septembre 1997, Mme Françoise Gignac, travailleuse sociale. Elle était la fille de M. Louis-H. Gignac et de Mme Angéline Grenier. Elle laisse dans le deuil ses sœurs, son frère, sa belle-sœur et ses beaux-frères: Louise (Pierre Claveau), Pierre (Louise Girard), Suzanne, S.B.F., Thérèse (Alfred Tremblay), et Aline (Rémi Prévost); ses neveux, nièces, petits-neveux, petites-nièces, cousines, ainsi que de nombreux amis très chers, plus particulièrement le père Jean-Paul Montminy O.P.. Elle était la sœur de père André Gignac O.P., décédé.

La famille recevra les condoléances au salon funéraire de la Coopérative du Plateau, 950, des Érables, Québec, le lundi 29 septembre de 14h à 17h et de 19h à 22h, puis le mardi 30 septembre en l'église Saint-Dominique, 175 Grande-Allée Ouest. L'inhumation se fera ensuite au cimetière Saint-Charles.

Toute marque de sympathie peut se traduire par des offrandes de messe ou un don à la Fondation des maladies du cœur, 1248, ch. Sainte-Foy, bureau 200, Québec, G1S 2M5.

DÉCÈS

À LA MÉMOIRE DE CLAIRE BONENFANT 1925-1996

Il y a un an que tu nous a quittés. Bien sûr la vie est toujours la même, elle ne s'est pas arrêtée; mais pourquoi serais-tu loin de notre cœur parce que tu es absente? Les doux sentiments que tu nous inspires sont infinis. Les mots et les choses qui viennent de toi sont éternels.

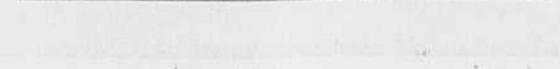
Tes enfants, leur conjoint et tes petits-enfants

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

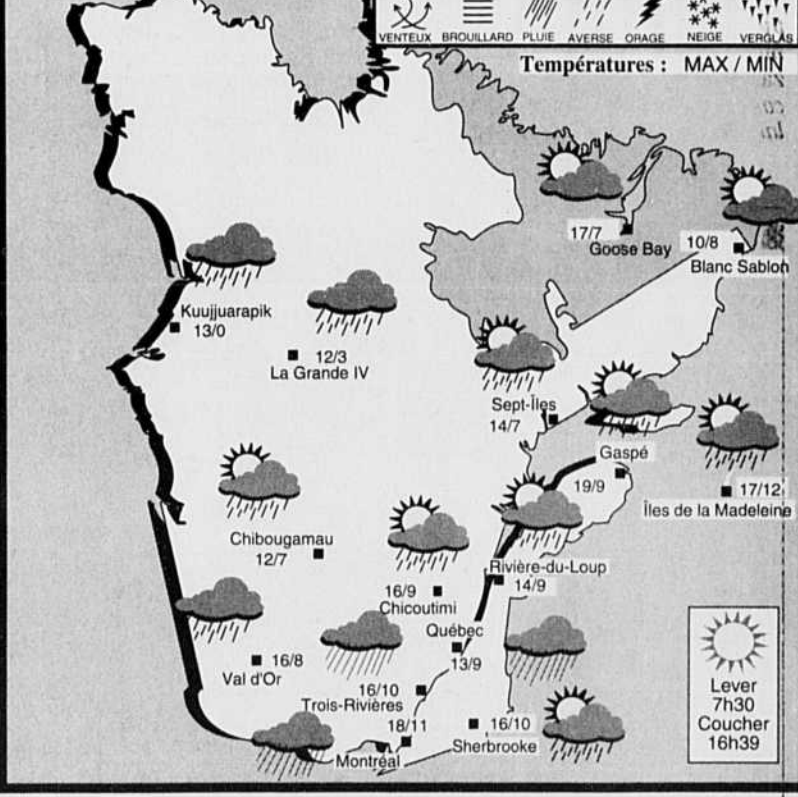
Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Judi
	max 18	min 11	max 18	9/15	5/13



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Judi
	max 13	min 9	max 14	7/13	4/11

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Judi
	max 18	min 10	max 15	7/13	5/15

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

Aussi longtemps qu'il le faudra nous serons là.
Association Canadienne de la Dystrophie Musculaire
SEPTEMBRE : MOIS DE LA DYSTROPHIE MUSCULAIRE
Téléphonez-nous et donnez généreusement. 1 800 567-ACDM

LE DEVOIR

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — La conciergerie 13h30, 15h55, 18h55, 21h10 — Wishmaster 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Cop Land 13h45, 18h45, mer. 13h45 — Air Force One 16h05, 21h05, mer. 21h30

21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — L.A. Interdite 19h, 21h40, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h40

16h30, 21h50, dim. 16h30, 19h15, 21h50 — Kiss the Girls sam. dim. 13h30 — G.I. Jane v.f. 19h25, 21h55, sam. dim. 16h20, 19h25, 21h55

19h, 21h50, lun. mer. jeu. 19h, 21h50 — G.I. Jane 19h05, 21h45, ven. mar. 13h10, 16h10, 19h05, 21h45, sam. 16h10, 21h45, dim. 16h10, 19h05, 21h45

ven. sam. 24h — Kull the Conqueror 12h15, 14h20, 16h30, 18h50, 21h, ven. sam. 23h55 — The English Patient 13h, 16h20, 19h40, ven. sam. 23h — The Fifth Element 12h50, 15h40, 19h10, 21h45, ven. sam. 24h20

Jouer avec la mort 19h10, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h10, 21h30, ven. sam. 23h55 — Au bord du désastre 19h, 21h30, sam. dim. 13h10, 15h40, 19h, 21h30, ven. sam. 23h55

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: 2500, boul. Laurier (418-656-0592) — Le pacificateur 19h, 21h35, sam. dim. 13h35, 16h15, 19h, 21h35 — Au bord du désastre 19h20, 21h55, sam. dim. 13h55, 16h30, 19h20, 21h55

À LA TÉLÉVISION

NOS CHOIX CE SOIR Paul Cauchon

CHRISTIANE CHARETTE Table ronde sur le nouvel hebdo gratuit Ici, avec Jean Barbe. Également, la chanteuse Judi Richards.

LA FIN DU MONDE EST À 7 HEURES Cette émission humoristique d'actualité reçoit ce soir Gilles Proulx, ce qui pourrait provoquer quelques flammèches.

OMERTÀ-II La semaine dernière l'agent double Luc Picard enfermé en prison est arrivé in extremis à s'en sortir. Quelle intensité! Mais il semble que Le Pic ne soit pas mort...

THE REAL X-FILES Les amateurs de X-Files (et ceux qui détestent aussi...) voudront peut-être jeter un coup d'œil à ce documentaire qui présente de vrais médiums travaillant pour le Pentagone depuis 20 ans, et qui tentent de découvrir des documents ultra-secrets.

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

Table of TV programming with columns for time slots (16h30, 17h00, etc.) and rows for various channels (CANAL, TVA, TQS, etc.).

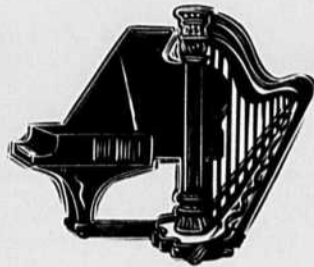
J.A. MARTIN PHOTOGRAPHE (3) Can. 1976. Drame psychologique de J. Beaudin avec Marcel Sabourin, Monique Mercure et Jean Lapointe. Un photographe ambulancier effectuant une tournée annuelle se voit obligé d'emmener sa femme.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE



Montréal se joint à la fête

Depuis 1975, un peu partout dans le monde, le 1^{er} octobre marque la Journée internationale de la musique, parrainée par le conseil international de la musique de l'UNESCO. Montréal se joint à la fête.

Louise Leduc
Le Devoir

« J'aimerais inciter chaque village et chaque ville, chaque région et chaque pays à organiser des manifestations musicales de tous genres. J'aimerais personnellement qu'elles se concrétisent non seulement par des concerts et des diffusions de la musique de toutes les époques de l'histoire en s'attachant tout spécialement au monde contemporain, mais aussi que les musiciens de tous genres, chanteurs, chorales, interprètes de jazz comme de musique classique, fassent jaillir spontanément la musique dans les rues. »

Ainsi s'exprimait en 1975 le célèbre violoniste Yehudi Menuhin dans le cadre de la première Semaine mondiale de la musique. À Montréal, la fête se tiendra non pas dans les rues, mais dans le métro.

La station Berri-UQAM sera ce jour-là plus animée qu'à l'habitude. La programmation, décidée par le Conseil québécois de la musique, sera placée sous le signe de la musique du monde, avec des groupes de musique chinoise, russe, indienne, africaine, argentine, marocaine, tzigane et aborigène australienne.

Pour les usagers du métro le matin, soulignons, de 8h à 9h, la prestation du duo de guitaristes québécois Léveillé-Fortin. Pour ceux du soir, attardez-vous un peu, à compter de 18h35, pour écouter le chœur russe Perezovny de 30 chanteurs. Ils chantent dans la tradition russe, *a cappella*, des chefs-d'œuvre de la musique sacrée et profane russe. Entre autres, au programme, des œuvres de Rachmaninov, Tchaïkovski et Lyadov.

Parmi les curiosités: l'Atelier de gamelan de l'Université de Montréal qui initiera les usagers du métro mélomanes à ces percussions originaires des îles de Java et de Bali. Fondé en 1987 grâce à une subvention du gouvernement de l'Indonésie au Canada, l'Atelier de gamelan compte aujourd'hui 55 membres de la faculté de musique. Les passants pourront aussi s'arrêter à un atelier de lutherie, discuter avec le luthier sur place et contempler quelques-uns des beaux instruments de musique tirés de la collection de la faculté de musique de l'Université de Montréal.

Piano à six: l'expérience se poursuit

Il est impératif de saluer ici ces musiciens d'action que sont les pianistes Angela Cheng, Janina Fialkowska, Marc-André Hamelin, Angela Hewitt, André Laplante et Jon Kimura Parker. Tour à tour, ces pianistes canadiens à l'agenda fort chargé consentent quelques semaines par année à marquer une pause, à s'éloigner du circuit plus prestigieux pour aller jouer dans de petites salles communautaires de villages éloignés, sur des pianos qui ont souvent fait la guerre, pour des cachets dérisoires.

L'idée n'est pas pour eux de s'imposer une cure d'humilité, mais bien de porter la musique en des lieux où elle ne s'entend que très rarement. Angela Hewitt lance le bal au début d'octobre par sa tournée de récitals et des cours de maître à Arthabaska et à Wainwright, en Alberta. Après son passage à l'Orchestre symphonique de Montréal mardi et jeudi, Janina Fialkowska, l'instigatrice du projet Piano à six, partira ensuite pour parcourir de petits villages de la Colombie-Britannique, se réservant le nord du Québec pour le mois de mars. Angela Hewitt passera quant à elle six jours dans le sud du Manitoba au début de décembre, dans des communautés anglophones et francophones. Jon Kimura Parker s'est réservé le sud de l'Ontario, Jon Kimura Parker et Marc-André Hamelin, la Colombie-Britannique et l'Alberta, et André Laplante, la côte du Pacifique, en Colombie-Britannique.

Pendant leur tournée en région éloignée, chacun de ces pianistes s'impose un horaire extrêmement serré: en dix jours, certains de ces pianistes donnent 22 concerts et cours de maître.

Cachez ce sein

Il est loin le temps où les Ballets africains heurtaient les bonnes mœurs des Montréalais et de leurs policiers. L'Opéra de Montréal, qui présente actuellement *Faust*, de Gounod, a décidé cette fois de ne pas retrancher la scène de la *Nuit de Walpurgis* et la présente de façon tout à fait explicite, avec des corps dénudés se caressant et se chevauchant. Et ça passe? Jusqu'à maintenant, l'Opéra de Montréal, nous informe-t-on, n'a reçu que cinq plaintes de gens scandalisés.

Quelques concerts cette semaine

Ce soir: Pro Musica présente le Trio Ville-Marie, créé en 1996 et composé de Guylaine Flamand, Annie Parent, violon et Guillaume Saucier, violoncelle. Ils joueront *In the Eagle's Eye* d'Andrew MacDonald; *Trio, op. 1, n° 3*, de Beethoven. À la Chapelle historique du Bon-Pasteur, à 20h.

Jeudi: l'Orchestre symphonique de la Montérégie a invité pour ouvrir sa saison la jeune pianiste Lucille Chung. Au programme: le concerto pour piano et orchestre n° 1 de Brahms, *Fall Fair* de Ridout et la *Symphonie n° 5* de Beethoven. Au 150, rue de Gentilly Est, à Longueuil, à 20h.

EN BREF

Lecture au Périscope

Le théâtre Niveau Parking présente, le lundi 6 octobre prochain, au théâtre Périscope, une lecture d'*Ecce Homo*, création de Michel Nadeau inspirée du *Septième Sceau* d'Ingmar Bergman, qui sera créée lors du prochain Carrefour international de théâtre de Québec, en mai prochain. Le public pourra ainsi avoir un aperçu du processus de création de la pièce, dont on présentera alors une première version visant à tester les réactions du public. On réserve ses places, au prix modique de 5 \$, au (418) 648-9989.

O P É R A

Une production saisissante

François Girard ouvre la vraie porte, celle de l'Art, de l'opéra dans toute sa cruelle et aimante nécessité

CANADIAN OPERA COMPANY

Igor Stravinski: *Symphonie des Psaumes* (Psaumes 38, 39 et 150) et *Edipus Rex*, opéra-oratorio en un acte sur un livret de Jean Cocteau, d'après Sophocle. Le narrateur: Colm Feore; Œdipe, roi de Thèbes: Michael Schade; Créon: Victor Braun; Tirésias: Vladimir Kubovcik; Jocaste: Judith Forst; un messager: James Westman; un berger: Yves Saelens; décors et costumes: Michael Levine; éclairages: Alain Lortie; conception et mise en scène: François Girard; Chœur et orchestre de la Canadian Opera Company, dir. Richard Bradshaw. Toronto, Hummingbird Centre, le 27 septembre, reprise les 3, 7, 9, 15 et 19 octobre.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Attemporelle, mythique et saisissante, voilà ce qui qualifie le mieux cette nouvelle production de la Canadian Opera Company (COC) de Toronto, là où l'antiquité païenne se choque et se conjugue à la biblique. Quelque part entre l'horreur et la splendeur, la mise en chair de cette combinaison de la *Symphonie des Psaumes* et de *Edipus Rex* de Stravinski par François Girard ouvre la vraie porte, celle de l'Art, de l'opéra dans toute sa cruelle et aimante nécessité.

Oui, tout est nécessaire ici; on ne fait pas dans l'artifice bourgeois, dans le «beau» sclérosant de la représentation. François Girard et les dirigeants de la COC ont compris que l'opéra, c'est prendre le risque d'oser dire la vérité, toute la vérité, ils le jurent, même si ce n'est pas toujours «beau» à voir. Qui, après tout, n'aime que se reconforter du divertissement stérile de la prêtresse éplorée (ou de la phthisique en mal d'amant) pour se rassurer que la vacuité de son quotidien vaut mieux que la réalité intérieure? Sûrement pas les concepteurs de ce magnifique ouvrage qui nous questionne et nous ramène aux sources même de notre contemporanéité parfois absurde tant elle rejoint la sincérité de ces élans d'un autre et lointain âge où le théâtre et la musique étaient choses si importantes — comme le sport d'ailleurs — qu'on y allait puiser non pas sa détente, mais bien sa nourriture.

C'est Nietzsche, Debussy et Shaw que j'invoque, c'est Adorno et Baudelaire qui me hantent pour narrer cette expérience. De la fosse, le son monte. *Exaudi orationem meam*. Le rideau est à peine levé que le chœur en porte-à-faux est écrasé par cet écran sur lequel vont s'écrire des noms tout au long de la *Symphonie*. L'éclairage est discret et ô combien parlant par son fond qui change délicatement de nuance pour arriver à la plus crue sur l'alléluia non triomphant qui va clore cette première partie. Regroupé en groupes sous des lumières qui font penser à la fois à des mauvais abat-jour de cellule ou de taudis, voire à des lampes de poste de police sordide, le chœur narre ses psaumes.

Une cohorte entre dans la salle, vous regardez bien droit, écrit votre nom (est-ce celui qu'on retrouvera sur l'écran où les signatures s'empilent petit à petit, ou encore sur le sol qui sera si impitoyablement labouré par le narrateur plus tard? Girard parle de victimes du sida et nous allons comprendre bien vite que nous sommes tous victimes d'une peste humaine encore plus terrible: celle de l'ignorance. Arrive ensuite, sans entracte — rythme du spectacle et signification profonde obligent —, Œdipe, celui qui toujours nous renvoie à nous-mêmes.

Image forte

Il est seul sur son trône. Habillé de rouge et un long drapé rivière de sang qui descend de son fauteuil royal jusqu'aux bas-fonds de son peuple qui l'aime. L'image est forte: la peste ronger Thèbes, et ce n'est pas ici une allégorie. Ces corps décharnés, vides et qui se meuvent comme une masse informe sous une lumière glauque resteront des témoins et acteurs silencieux de tout ce drame qui, en fait, montre un homme innocent par qui la faute est arrivée — le livret de Cocteau est pénétrablement actuel — et qui doit partir. Difficile de partager l'horreur qu'inspire cette montagne de chair qui grouille comme des vers, qui illustre une déchéance corporelle digne des plus sordides bouges de Calcutta. Œdipe, sauve-nous!

Tout repose sur les épaules de Michael Schade qui incarne le «héros», merveilleux comédien et bon chanteur sur lequel se focalise l'attention du metteur en scène. L'autre grand acteur, ce sera le peuple, soit en ces loques qui constituent la montagne sur laquelle est édifié le siège

royal, soit en habit quelque peu maoïste pour les chanteurs. Ici, l'image fait aussi penser au Chéreau de Bayreuth et on retrouve à la scène finale la même impression bénéfiquement dérangeante de cette foule qui vous regarde et vous interroge. Pour racheter sa faute, son péché originel, Œdipe se crévera les yeux une fois Jocaste pendue, suicidée, elle qui ne jure que par le mensonge. Son monologue montre une Judith Forst puissante. Les poses à l'amplore grecque qu'elle prend avec son fils-mari sont dignes des regards lancinants d'une Irène Pappas dans ses personifications de tragédienne antique.

Un troisième niveau de discours

C'est que Girard crée un troisième niveau de discours scénique. Comme fond, il y a les figurants et le chœur, qui se déplacent en vagues pour dynamiser le propos. Il y a Œdipe, le berger et le messager (et n'oublions pas cette magnifique poésie de l'enfant qui sera à la fois témoin de la malédiction et aussi bâton de salut pour Œdipe) qui se déplacent pour modifier les tensions de l'axe. Et les autres personnages qui transpercent les images, monolithes, qui, comme une pierre lancée à l'eau, font des vagues dont les échos ébranlent la fragile stabilité du roi.

Horris Michael Schade et Judith Forst, la qualité de la distribution est plus ordinaire. Victor Braun campe un Créon dont on n'entend rien et qui chante désespérément mal. Les autres petits rôles sont adéquatement tenus, sans plus, et la baguette de Bradshaw est efficace quoique malheureusement un peu molle. On aurait aimé que l'orchestre de la COC résonne du même airain implacable que le plateau. Cela viendra probablement avec le rodage du spectacle.

D'ailleurs, les gens de la COC ont de quoi se réjouir. Si l'OdM se targue de vendre ses productions dans les théâtres de province américains, cette production d'*Edipus Rex* quittera Toronto, car déjà réservée pour le prestigieux Festival d'Edimbourg. L'amateur devra donc choisir entre ces deux routes pour trouver son chemin vers ce temps fort de la saison d'opéra. François Girard dit volontiers aimer l'opéra. Ce qu'il vient d'offrir montre généreusement et génialement qu'il le comprend. En grand artiste, il nous le fait redécouvrir.

THÉÂTRE

Un Picasso qui manque de rythme

PICASSO AT LAPIN AGILE

Un texte de Steve Martin. Mise en scène: Miles Potter. Décor et costumes: Christina Poddubiuk. Éclairages: Luc Prairie. Avec Peter Smith, Barrie Baldaro, Maria Syrgiannis, Eric Woolfe, Eleanor Noble, Jerry Franken, Paul Essiembre, Martin Sims et Howard Rosenstein. Présenté au théâtre Centaur jusqu'au 19 octobre 1997.

SOLANGE LÉVESQUE

Cette pièce écrite par un Américain se déroule au début du siècle dans un café de la butte Montmartre où Picasso et Einstein, tous deux dans la vingtaine et à l'aube d'une carrière fulgurante, se rencontrent. Autour d'eux gravitent quelques clients, dont Gaston, grand hâbleur et habitué du bar, Sagot, le négociant de tableaux à la recherche de nouvelle marchandise, Suzanne, une jeune fille qui pose pour les peintres, et Schmendiman, un «inventeur» illuminé. Mais le Lapin agile ne serait pas ce qu'il est sans Freddie et Germaine, le couple propriétaire du café.

Brillamment conçue, l'œuvre brosse un portrait coloré de l'époque: ce que pensent ces gens, leur mode de vie, leurs valeurs et leur vision de l'avenir dans les années qui ont précédé la guerre de 1914-1918. Elle illustre aussi le choc produit par l'avènement de la modernité, avènement auquel Picasso et Einstein participent largement.

Comme on sait, elle a été présentée cet été au théâtre Saint-Denis II par le Théâtre Juste pour rire, dans une mise en scène inspirée de Denise Filiatrault et une traduction à l'avenant de Michel Tremblay. Le Centaur la produit donc dans son



Eleanor Noble et Paul Essiembre dans la production du Centaur, *Picasso at Lapin Agile*.

texte d'origine et dans une mise en scène de Miles Potter, au milieu d'un décor patiné assez traditionnel mais efficace. Il serait injuste de juger la production uniquement en la rapportant à la production française au Saint-Denis et... impossible d'ignorer la comparaison.

Notons d'abord que la différence la plus marquée entre les deux, c'est surtout le rythme. Un rythme enlevé portait le *Picasso...* du Théâtre Juste pour Rire; le

spectacle du Centaur se déroule à un tempo plus lent. Une retenue qui marque aussi les relations entre les personnages; ainsi, quand Picasso (Paul Essiembre) arrive dans le café, il ignore assez longtemps la présence de Suzanne (Eleanor Noble, comédienne pleine de souplesse et de fraîcheur) venue là justement pour le rencontrer. L'activité quotidienne du bistro n'est pas rendue avec autant de vie et d'animation, et cela est en partie dû à la mise en

scène: lorsqu'un personnage entre en action ou prend la parole, les autres demeurent immobiles à l'écouter, toutes affaires cessantes.

Essiembre incarne un Picasso plus sobre que celui que composait Bernard Fortin, mais aussi convaincant à sa manière. Freddie (Peter Smith) et sa femme Germaine (Maria Syrgiannis) forment un couple moins typiquement râleur que dans la version française, et cette dynamique entre eux m'a manqué. Les approches et les contacts physiques sont moins explicites et les manœuvres de séduction peut-être un peu plus convenues.

Quant à Einstein (Eric Woolfe), il manque de pétillant et n'a pas suffisamment de tours dans son sac pour faire pendant au personnage de Picasso; cela l'aurait sans doute aidé qu'on prenne le parti soit d'accentuer la ressemblance avec l'original, soit de l'en éloigner complètement. Woolfe n'a pas l'air très à l'aise dans ce personnage, et ses fous rires paraissent forcés.

L'apparition des demoiselles d'Avignon, vers la fin de la pièce, est vraiment très réussie; le tableau se révèle graduellement à travers la superposition des croquis successifs qui ont généré sa version finale. En Gaston, Barrie Baldaro réussit à rendre la gouaille et l'esprit franchouillard du personnage. Jerry Franken est aussi très crédible en marchand de tableaux. Le «visiteur» (Howard Rosenstein) qui surgit en dernière heure s'intègre un peu trop naturellement aux autres; son statut de «messenger» en souffre.

Dans l'ensemble, Miles Potter offre une production honnête fort goûtée du public qui suivait, captivé, le dialogue spirituel de la pièce et ne se gênait pas pour manifester son contentement.

S P E C T A C L E

Des gnomes et une fée

Un étonnant voyage dans le temps avec les Chieftains

PASCALLE PONTOREAU

Aller apprécier les Chieftains en spectacle, c'est accepter de faire un étonnant voyage dans le temps. Maîtres incontestés de la musique traditionnelle irlandaise, les cinq musiciens — directement sortis d'un conte de lutins — peignent en notes les ombrageuses volutes de leur culture natale. Un curieux univers où s'entremêlent Barry Lindon et Linda Rondstadt au gré de performances scéniques exceptionnelles.

Samedi soir dernier, le cœur du centre-ville battait à un rythme bien serein. Tandis que les moines tibétains monopolisaient le centre Pierre-Péladeau, la gang des Chieftains s'arrêtait au Saint-Denis, accompagnée, en première partie, des neuf frangines-fringues de Leahy, un groupe tout droit arrivé de Lakefield, en Ontario. De quoi se mettre au didgevodoo!

Bien intéressante, la famille Leahy. Pendant que les sœurs s'attaquent aux guitare, basse, mandoline et piano, les frères, eux, tâtent du violon. Et ça gigue mes amis! Le public du récent Festival d'été de Québec doit encore s'en battre les paumes. En quelques tours de claquette, les filles parviennent à calmer les élans du virtuose violoniste aîné qui en fait un peu-beaucoup trop. Il joue fort, trop fort. Accélère et hante la pianiste en contretemps. Et une envolée d'archet par-ci, et un assouplissement de poignet par-là, encore un peu et on attendait que le clown sorte de derrière le rideau. Sans les jeux de robe de cet incomparable cabotin, on aurait probablement mieux apprécié la performance plus qu'honorable du groupe.

Toute une complicité

Chaleureux chauffeurs de salle, les musi-

ciens de Leahy ont levé le rideau sur ceux, incomparables, des Chieftains. Depuis près de quatre décennies, ils parcourent le monde avec leurs harmonies expressionnistes. On n'aurait pas pu jouer de reggae en Irlande. Et la musique irlandaise est empreinte de pluie et de mélancolie.

Pour les Chieftains, l'unité passe par le partage. Ainsi, ils alternent performance de groupe et audacieux solos. Chacun reste à sa place, n'empiète pas sur la mélodie de l'autre puis, si l'improvisation s'attarde, ils esquissent une moquerie, sourcilent, se tortillent jusqu'à l'arrêt du soliste.

Et au delà de la qualité des interprètes — du petit-grand-chef Paddy Moloney au pipeau, copie conforme du râleur du Muppet Show, au tout aussi vieux-petit violoniste Martin Fay, en passant par le second violon Sean Keane, le harpiste pas tout jeune lui non plus Derek Bell, le tambour Ke-

vin Conneff et Matt Molloy à la flûte traversière —, on ne peut qu'être amusé de l'humour qui plane sur scène; trente-cinq années en commun, ça crée toute une complicité!

Et pour couronner le tout, les Chieftains, qui ont mélangé anciens et nouveaux titres extraits de leur récent *Santia-go* — déjà récipiendaire du Grammy du meilleur album de musique du monde —, avaient invité deux danseurs, champions de danse irlandaise, originaires de Long Island.

Comment résister aux sautillants jeux de jambes — et quelles jambes! — de cette sylphide fuselée et de son partenaire? En applaudissant à tout rompre, comme pour le finale débonnaire durant lequel Chieftains et Leahy nous ont conviés à un ultime et joyeux party totalement irlandais et bien peu orthodoxe!